CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

DOSSIER TEMPS PASCAL 2016
L'ASCENSION D'ÉLIE ET CELLE DE JÉSUS

Équipe diocésaine de Québec

Bien le bonjour à vous catéchètes!

Ce dossier qui vous permettra de faire catéchèse à partir des récits d'ascension d'Élie et de Jésus convoque l'Église à méditer les mystères de Pâques. L'ascension n'est pas seulement une expérience réservée à Jésus et à Élie! Elle est pour tous et pour toutes. Chaque fois que le Père, dans son Amour, nous attire à lui par Jésus, nous pouvons dire que nous faisons une ascension. Il nous prend du plus profond de nos ténèbres et dans l'abîme de nos tombeaux pour nous permettre de « monter » dans les cieux intérieurs de nos cœurs. Ultime expérience de libération, de délivrance et de salut. Nous pouvons alors nous « asseoir » auprès de lui, le joindre dans ce lieu sacré où il a établi sa tente : « Notre Père qui est aux cieux »… Et si les cieux étaient aussi en nous?

- Pour les plus petits, la démarche pédagogique s'inspire en partie du document « Un chemin d'Emmaüs » du Diocèse de Saint-Jean-Longueuil dans sa version 2005. L'activité de créativité se fera à partir d'un théâtre à confectionner avec les enfants.

- Pour les plus grands, la démarche pédagogique reprend la séquence 80 dans le tome 2 des Séquences de Claude et Jacqueline Lagarde.

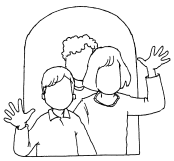
Que cette séquence de catéchèse soit source de grâces et de bienfaits de la part de notre Dieu! Nous vous souhaitons une magnifique expérience catéchétique, une fois de plus!

L'Équipe diocésaine de Québec

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

TABLE DES MATIERES

	Réflexion théologique	Pages 3-4
	Extraits des écrits des Pères de l'Église	Pages 5-30
	**Pédagogie pour les 6 à 12 ans** • Mises en route • Première rencontre • Deuxième rencontre • Troisième rencontre • Quatrième rencontre	Pages 31-45

IDENTIFICATION DES PICTOGRAMMES

	Premier temps de la catéchèse : l'information
	Deuxième temps de la catéchèse : l'activité de créativité
	Troisième temps de la catéchèse : la prise de parole à partir des Écritures, le débat
	Quatrième temps de la catéchèse : la célébration, la prière

RÉFLEXION THÉOLOGIQUE

Le texte suivant est tiré de Étienne Charpentier, *Pour lire l'Ancien Testament* (Paris : Cerf, 1983) pages 46 et 47

Le Royaume du Nord (935 -721)
C'est le prophète, dans ce royaume, et non le roi, qui est le garant de la foi. [...]

ÉLIE
Comme Natan à Jérusalem, Élie n'a pas laissé d'écrits. Lui et Moïse sont pourtant les deux grandes figures de la foi juive. Le NT, Luc surtout, présentera Jésus comme le nouvel Élie. Son nom est un programme : Élie est une abréviation d'Eli — Yahu, Mon Dieu c'est Yahvé! Il apparaît au IXe siècle, sous le règne d'Akhab. Celui-ci a épousé Jézabel, fille du roi de Tyr. Cette alliance a contribué à la prospérité d'Israël, mais Jézabel amène avec elle sa religion, ses dieux Baals et ses prophètes. Et le peuple adore Dieu tout en servant Baal... Élie, lui, a choisi.

Lisez les quelques pages qui nous le présentent : I R 17-19; 21; 2 R 1-2. Essayez d'en dégager les principaux traits. En voici quelques-uns.

L'homme devant Dieu. L'expression « Mon Dieu que je sers » ou « devant qui je me tiens » revient souvent. Élie a fait un choix sans partage et il veut obliger le peuple à en faire autant.

Emporté par l'Esprit. Voyez la savoureuse réponse d'Ovadyahou en I R 18,12. De là viennent la force d'âme d'Élie et sa liberté intérieure.

Sa foi sans partage. Lors du sacrifice du Carmel (I R 18), il veut forcer le peuple à choisir entre le Dieu vivant, personnel, qui intervient dans l'histoire, et les puissances naturelles divinisées, les Baals (voir l'encadré plus bas). Comme nous, Élie croit sans voir : parce que Dieu le lui demande, il annonce la venue de la pluie... mais sans rien voir venir (I R 18, 41 s)!

Son intimité avec Dieu. Sa vision de Dieu (I R 19) est restée, avec celle de Moïse (Ex 33,18 s), le modèle de la vie mystique : c'est le maximum qu'il est permis à un homme de voir. Mais Élie reste un homme comme nous, découragé, qui a peur (19, 1 s). Il faut traduire le verset 19,12 : « Il y eut le bruit d'un silence »; Dieu n'est pas dans les forces de la nature divinisées, il est le Dieu mystérieux, dont on pressent la présence dans le silence et le vide, un Dieu caché. Dans sa prière — comme Moïse — Élie ne se répand pas en effusions mystiques : il parle à Dieu de sa mission.

Défenseur des pauvres. Face au roi, aux puissants, il défend le pauvre (I R 21).

Son universalisme. Parce qu'il croit en Dieu sans partage et qu'il se laisse conduire par l'Esprit, il est très libre pour fréquenter les païens (I R 17), mais à cette païenne, il demande une foi sans condition (17,13).

Les **fioretti** d'Élie (2 R I). Ce récit populaire, à la manière de ceux présentant Élisée, contribuera malheureusement à faire d'Élie un justicier appelant le feu du ciel sur les pécheurs.

L'**ascension d'Élie** (2 R 2). Parce que, sans doute, on ne connaissait pas le tombeau d'Élie, on en est venu à penser qu'il avait été enlevé près de Dieu. Luc s'inspirera de ce texte pour écrire le récit de l'Ascension de Jésus (Ac 1,6-11) : parce qu'il voit Élie pendant son ascension, on sait qu'Élisée recevra son esprit pour continuer sa mission, comme les disciples recevront l'Esprit Jésus, puisqu'ils le voient s'élever.

JÉSUS NOUVEL ÉLIE CHEZ LUC

Lisez les textes où Luc se réfère explicitement à l'histoire d'Élie : 4,26 (discours à la synagogue de Nazareth); 7,12. 15 (résurrection d'un jeune à Naïn); 9,142 (guérison d'un enfant); 9, 51.54.57.61. 62 (Jésus monte à Jérusalem); 22, 43.45 (agonie : Jésus est réconforté par un ange). On remarquera aussi que Luc a omis la parole de Jésus identifiant Jean-Baptiste et Élie (Mt 11, 14; 17, 11-13)

À cette lumière, vous pourriez voir comment les traits que nous avons relevés chez Élie permettent de découvrir le portrait de Jésus d'après Luc : sa relation au Père, fréquemment exprimée dans la prière; sa liberté intérieure grâce à l'Esprit; son universalisme et sa tendresse pour les pauvres, les pécheurs, les méprisés, les femmes; son exigence qui lui fait demander à ses disciples une foi sans condition. Comme Élie encore, Jésus est l'homme d'un seul but : il **monte** vers son **enlèvement** (9,51) qui est à la fois sa montée sur la croix et sa montée dans la gloire du Père.

DIEU DE L'HISTOIRE OU DIEUX DE LA NATURE?

Israël croit en un Dieu qui est intervenu dans son histoire : le *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,* le *Dieu-qui-nous-a-tirés-de-la-servitude.* Ce Dieu le guidait quand il était nomade au désert, il l'a introduit dans la terre de Canaan.

Mais maintenant, Israël est devenu sédentaire : il a des champs, des villes. Ce qui l'intéresse c'est : comment obtenir la fécondité du sol et des troupeaux? à qui s'adresser pour avoir la pluie en son temps? Et, sur place, il trouve une religion bien équipée pour répondre à ces besoins : les **Baals** – l'orage et la pluie divinisées – les **Astartés** – la sexualité et la fécondité divinisées.

Un Dieu qui est intervenu dans l'histoire c'est bien. Mais il faut vivre… et il est plus sûr de s'assurer auprès des Baals.

Il ne faudrait pas trop vite croire que c'est là un problème dépassé : les Baals ont seulement changé de nom. Le chrétien peut connaître le même conflit : il croit en un Dieu intervenu dans l'histoire en son Fils Jésus, mais qu'est-ce que cette foi a à voir avec les nécessités économiques? N'est-il pas plus sûr de s'assurer près des « puissances » de la nature (sa banque, le pouvoir…?)

LES PÈRES DE L'ÉGLISE

Cette section est tirée de l'excellent document Epheta 31, rédigé par le travail méticuleux et exceptionnel de monsieur Claude Lagarde. Vous trouvez ce document à l'adresse suivante : http://catechese.free.fr/ListeDossiers.htm

A. L'Ascension d'Élie

SAINT ROMANOS LE MÉLODE (V° S)[1]

Le malheur d'Élie

(voyant la sainteté d'Élie malheureux au milieu des pécheurs), le Seigneur, voyant (aussi) son humeur abrupte à l'égard des hommes, se préoccupa de leur race : il éloigna Élie de la terre qu'ils habitaient, disant : « Éloigne-toi du séjour des hommes : c'est moi qui, dans ma miséricorde, descendrai chez les hommes en me faisant homme. Quitte donc la terre et monte, puisque tu ne peux pas tolérer les fautes des hommes. Mais moi qui suis du ciel, je vivrai parmi les pécheurs et je les sauverai de leurs fautes, moi, le seul ami des hommes. »

Élie appelé au ciel

« Si, comme je l'ai déjà dit, prophète, tu ne peux pas habiter avec les hommes coupables, viens ici, habite le domaine de mes amis, où le péché n'est point. C'est moi qui vais descendre, car je peux prendre sur mes épaules et ramener la brebis égarée, et crier à ceux qui bronchent : accourez tous, pécheurs, venez à moi, reposez-vous. Car moi, je ne suis pas venu pour punir ceux que j'ai créés, mais pour arracher les pécheurs à l'impiété, moi, le seul ami des hommes »

De l'ascension d'Élie à celle de Jésus

Ainsi Élie, quand il fut élevé aux cieux, apparut alors comme la figure de l'avenir. Le Tishbite, dit l'Écriture, fut enlevé par un char de feu : le Christ fut élevé parmi les nuées et les puissances. Le premier envoya du haut du ciel sa peau de mouton à Élisée; le Christ envoya à ses apôtres le Saint-Esprit, le Défenseur que nous, les baptisés, nous avons tous reçu : par lui nous sommes sanctifiés, comme l'enseigne à tous le seul ami des hommes.

[1] Hymnes I, Sources Chrétiennes N° 9, p.339-341

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

SAINT IRÉNÉE (II° S)[2]

La puissance de Dieu dans la chair

Diront-ils (ces hérétiques) qu'il existe quelque cause pour laquelle leur Père ne vivifie pas les corps? Mais alors cette cause apparaîtra inéluctablement comme plus puissante que le Père, puisqu'elle prévaut sur sa bonté, et sa bonté sera frappée d'impuissance par cette cause prétendue. Que les corps soient capables de recevoir la vie, tout le monde peut le voir : car les corps vivent aussi longtemps que Dieu veut qu'ils vivent, et les hérétiques ne peuvent plus prétendre que ceux-ci sont incapables de recevoir la vie. Si donc, en vertu d'une nécessité ou pour quelque autre cause, ce qui est capable d'avoir part à la vie n'est pas vivifié, leur Père se trouvera asservi à cette nécessité et à cette cause : il ne sera plus libre et maître de ses décisions.

Une vieillesse qui se prolonge

Au reste, les corps connurent une longévité remarquable, aussi longtemps que tel fut le bon plaisir de Dieu. Que les hérétiques lisent les Écritures, en effet, et ils constateront que nos ancêtres dépassèrent sept cents, huit cents, voire neuf cents ans : leurs corps atteignaient à la longueur des jours et avaient part à la vie aussi longtemps que Dieu voulait qu'ils vivent[3].

Enlèvement d'Énoch et d'Élie au paradis

Mais pourquoi parler de ceux-là? Énoch[4], pour avoir plu à Dieu, fut transféré en son corps même en lequel il avait plu à Dieu, préfigurant ainsi le transfert des justes. Élie aussi fut enlevé (2 R 2,11) tel qu'il se trouvait dans la substance de sa chair modelée, prophétisant par là l'enlèvement des hommes spirituels. Leurs corps ne firent en rien obstacle à ce transfert ni à cet enlèvement : c'est par ces mains elles-mêmes, par lesquelles ils avaient été modelés à l'origine[5], qu'ils furent transférés et enlevés, car les mains de Dieu s'étaient accoutumées, en Adam, à diriger, à tenir et à porter l'ouvrage modelé par elles, à le transporter et à le placer où elles voulaient. Où donc fut placé le premier homme? Dans le paradis, sans aucun doute, selon ce que dit l'Écriture : *Et Dieu planta un paradis en Eden, du côté de l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait modelé* (Gn 2,8). Et c'est de là qu'il fut expulsé en ce monde, pour avoir désobéi. Aussi les presbytres[6], qui sont les disciples des apôtres, disent-ils que là ont été transférés ceux qui ont été transférés — c'est en effet pour des hommes justes et porteurs de l'Esprit qu'avait été préparé le paradis, dans lequel l'apôtre Paul fut transporté lui aussi et entendit des paroles pour nous pré-

---

[2] Contre les hérésies, V, 4,2 à V, 5, 2. Pour Irénée comme pour les premiers Pères, l'Ascension sert de preuve à la Résurrection de la chair. La chair de Jésus monte au ciel, vivifiée par la puissance de Dieu. Ceci contre les gnostiques qui opposent la chair de l'humanité et la vie divine.

[3] Il a fallu attendre Noé et la sanction du Déluge pour voir la durée de la vie humaine limitée à 120 ans (Gn 6,3). Dans le Judaïsme ancien, on imagine que l'homme parfait, sans péché, vit 1000 ans. Tous les millénarismes s'enracinent dans cette croyance.

[4] Gn 5, 24; Sag 4, 10; Sir 44,16; Heb 11,5

[5] Dieu est un potier qui fabrique Adam comme un vase de terre avec ses deux mains. Saint Irénée a vulgarisé cette image du Créateur.

[6] Les sages du premier christianisme qui précédèrent au I° siècle la mise en place des évêques.

sentement inexprimables (II cor 12,4); c'est donc là, d'après les presbytres, que ceux qui ont été transférés demeurent jusqu'à la consommation finale, préludant ainsi à l'incorruptibilité.

Enlevé avec son corps

Quelqu'un estime-t-il impossible que des hommes demeurent si longtemps vivants, et croit-il qu'Élie n'a pas été enlevé en sa chair, mais que sa chair a été consumée sur le char de feu? Qu'il considère que Jonas, après avoir été précipité au fond de la mer et englouti dans le ventre du poisson, fut rejeté sain et sauf sur le rivage par l'ordre de Dieu. Ananias, Azarias et Misaël, jetés dans une fournaise de feu chauffée au septuple, n'éprouvèrent aucun mal et l'odeur même du feu ne se trouva pas en eux (Dn 3).

La puissante main droite de Dieu

Si la main de Dieu les assista et accomplit en eux des choses extraordinaires et impossibles à la nature humaine, qu'y a-t-il d'étonnant si, en ceux qui ont été transférés, cette même main a aussi réalisé une chose extraordinaire, en exécutant la volonté du Père? Or cette main c'est le Fils de Dieu, selon la parole que l'Écriture met sur les lèvres de Nabuchodonosor : *n'avons-nous pas jeté trois hommes dans la fournaise? Eh bien, moi, je vois quatre hommes marchant au milieu du feu, et le quatrième est pareil au Fils de Dieu* (Dn 3, 91-92).

Donc ni la nature d'une créature quelconque ni même la faiblesse de la chair ne peuvent l'emporter sur la volonté de Dieu, car ce n'est pas Dieu qui est soumis aux créatures, mais les créatures qui sont soumises à Dieu, et toutes choses sont au service de sa volonté. C'est pourquoi le Seigneur dit : *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* (Lc 18,27) De même donc qu'aux hommes d'aujourd'hui, ignorants des économies de Dieu, il semble incroyable et impossible qu'un homme puisse vivre tant d'années — et cependant nos ancêtres ont connu cette longévité et ceux qui ont été transférés la connaissent, afin de préfigurer la future longueur des jours (Ps 23,6; 91,16) —, et de même qu'il paraît incroyable que des hommes soient sortis sains et saufs du ventre du poisson et de la fournaise de feu — et cependant ils en sont sortis comme par la main de Dieu, pour faire éclater sa puissance —, ainsi maintenant il en est qui, méconnaissant la puissance et la promesse de Dieu, nient leur propre salut, estimant impossible que Dieu puisse ressusciter leurs corps et les gratifier d'une durée sans fin; cependant l'incrédulité des gens de cette sorte ne réduira pas à néant la fidélité de Dieu (Cf. Rm 3,3).

ORIGÈNE (III° S)[7]

La puissance divine

Il est dit de Jean qu'il est un Élie *par la puissance*, parce qu'il fut le précurseur du premier avènement du Christ, tout comme le Thisbite le sera du second (Cf. Mal 3,23). Il est dit aussi de Jean qu'il était *dans la puissance* d'Élie également parce qu'il était ascète et vierge, parce qu'il vivait la plupart du temps au désert et reprenait avec assurance les pécheurs, fussent-ils rois ou simples

[7] Homélies sur saint Luc. Fragment 9 sur Lc 1, 17 (p. 471) : Origène réfute ce que disent les gnostiques, il refuse leur réincarnation (métempsychose) qu'ils justifient avec l'Ascension d'Élie pour montrer combien la puissance de Dieu a su se lier à la chair. Pour eux, Élie s'est réincarné en Jean-Baptiste(Cf. Mc 8).

particuliers. C'est donc à bon droit qu'il est appelé un Élie *par la puissance*, car Jean, de toute évidence, n'était pas Élie, comme le prétendent les partisans de la métempsycose lorsqu'ils affirment que l'âme d'Élie est venue en Jean.

D'autre part, Élie n'est pas encore mort, et il n'est pas possible, même d'après le raisonnement de ces gens-là, qu'une seule âme, au même instant, puisse animer deux corps. Le récit ne permet pas davantage aux partisans de la métempsycose de violenter le sens des mots, car beaucoup ont eu l'audace de lancer cette théorie en s'appuyant sur la parole du Seigneur (Mt 17, 10-13). Si Élie était mort, il leur serait permis d'en venir là; mais s'il fut enlevé avec son corps (2 R 2,11), comment une âme qui est dans un corps peut-elle passer dans un autre corps? L'expression *en esprit*, suivant notre explication, indique un charisme prophétique.[8]

B. L'Ascension de Jésus

SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM (IV° S)[9]

Suite des témoins : ceux de Jérusalem

Encore un témoin de la résurrection de Jésus : celle qui en son nom a été ressuscitée d'entre les morts : Tabitha (cf. Ac 9, 36). Comment en effet refusera-t-on de croire à la résurrection du Christ, alors que son seul nom a bien ressuscité des morts? La mer elle aussi témoigne de la Résurrection de Jésus, comme tu l'as entendu plus haut; témoignent aussi la capture des poissons, et les charbons à terre, et la nourriture placée dessus; témoigne aussi Pierre qui sans doute avait d'abord renié trois fois (Jn 21), mais qui, après la triple déclaration, fut préposé au gouvernement des brebis mystiques. Debout jusqu'à ce jour, voici le mont des Oliviers. Il montre pour ainsi dire, jusqu'à ce jour, aux yeux des fidèles, celui qui monte sur la nuée, et la porte céleste de l'Ascension. Jésus est en effet descendu des cieux à Bethléem et, de la montagne des Oliviers, il est remonté aux cieux; il était venu de là-haut parmi les hommes pour y engager ses combats; il y (retourne) avec la couronne que lui ont méritée ses combats. Tu as donc quantité de témoins; tu as ce lieu de la Résurrection, tu as aussi ce lieu de son Ascension, situé pour nous au Levant; tu as aussi comme témoins les anges qui ont témoigné ici, et la nuée sur laquelle il a monté, et les disciples qui sont descendus d'ici.

L'Ascension témoigne de la Résurrection

Le déroulement de la didascalie (l'enseignement) de la foi invitait à parler aussi de l'Ascension, mais la grâce de Dieu a voulu que très complètement tu en aies entendu parler, à la mesure de notre faiblesse, hier dimanche. Par une disposition de la grâce divine, la suite des lectures faites à

---

[8] L'expression du texte biblique « en esprit » ne s'oppose pas à « avec son corps », mais indique que le prophète avait en lui l'Esprit de Dieu, c'est un charisme qui est désigné, non une substance « matérielle ».
[9] Les catéchèses; PDF N° 53-54, p. 227-230

la synaxe[10] comportait ce qui regarde la montée aux cieux de notre Sauveur. Ce que nous disions s'adressait assurément à tous, à l'ensemble de l'assemblée des fidèles, mais spécialement à toi : la question est de savoir si tu as fait attention à ce qui se disait. Tu sais en effet que la suite de la foi t'enseigne de croire dans « celui qui est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, est assis à la droite du Père ». Je veux donc croire absolument que tu te souviens de notre explication : ce n'est qu'en passant qu'aujourd'hui encore je te rafraîchis la mémoire sur ce qui a été dit. Souviens-toi de ce qui est clairement écrit dans les Psaumes : *Dieu est monté dans un bruit de fanfare* (Ps 47, 6). Souviens-toi que les puissances divines se disaient les unes aux autres : *Élevez vos portes, chefs* (Ps 24, 7)[11]*, etc.* Souviens-toi aussi de la parole du psaume : *Il est monté dans les hauteurs, il a emmené captive la captivité* (Ps 68, 19). Souviens-toi de ce que dit le Prophète : *Lui qui bâtit dans le ciel son escalier* (Am 9, 6), et le reste qu'on a dit hier à l'occasion des objections des Juifs.

L'Ascension du Christ annoncé par l'Ancien Testament

Lorsqu'en effet ils font des objections contre l'Ascension du Sauveur, sous prétexte qu'elle est impossible, souviens-toi de ce qui est dit de la translation d'Habacuc[12]. Si en effet Habacuc a été transporté par un ange qui le tenait par la chevelure de sa tête, à plus forte raison le Maître des prophètes et des anges, s'élevant du mont des Oliviers sur un nuage, était-il tout à fait capable d'accomplir par son propre pouvoir sa montée dans les cieux. Rappelle encore à ton souvenir, entre autres merveilles, celles qui ressemblent (à celle-ci), mais garde au Maitre, auteur des merveilles, la supériorité. Les autres en effet étaient portés, tandis que lui porte toutes choses. Souviens-toi : Enoch a été transporté, mais Jésus est monté. Souviens-toi de ce qu'on a dit hier au sujet d'Élie : Élie fut enlevé dans un char de feu, tandis que le char du Christ c'était *les myriades de milliers d'anges qui chantaient sa gloire* (Ps 68, 18). Élie fut enlevé vers l'est du Jourdain, tandis que le Christ monta vers l'est du torrent du Cédron. Élie alla « comme » vers le ciel; Jésus au ciel; Élie dit qu'il donnerait le double de son propre esprit à son saint disciple, tandis que le Christ accorda à ses disciples à lui de jouir si largement de la grâce du Saint-Esprit, que non seulement ils l'avaient en eux-mêmes, mais que de plus par l'imposition de leurs mains, ils faisaient participer les croyants à sa personne.

Les apôtres valent Moise et les prophètes

Et lorsque tu auras ainsi lutté contre les Juifs, quand tu les auras vaincus par cette comparaison, alors viens-en à la supériorité de la gloire du Sauveur. Eux sont esclaves, lui, il est Fils de Dieu. Et voici comment tu te rappelleras sa supériorité : tu penseras que l'esclave du Christ a été enlevé jusqu'au troisième ciel : il obtint donc une gloire supérieure. N'aie pas honte de tes apôtres. Ils ne sont pas inférieurs à Moïse, ni à placer après les prophètes, mais ils sont bons avec les bons et meilleurs que les bons. Élie fut en effet enlevé au ciel, mais les clés du royaume des cieux sont à

[10] Liturgie de la Parole qui précède le repas eucharistique.
[11] Cf. l'explication de Daniélou dans Bible et liturgie, p. 410.
[12] La tradition retient avec Élie, ces deux autres noms de l'Ancienne Alliance comme des figures de l'Ascension de Jésus : Habacuc porta à manger au prophète Daniel dans sa fosse aux lions (Dn 14, 33-37), et le patriarche Enoch fut enlevé au ciel au bout de 365 ans. (Gn 5,24).

Pierre qui s'est entendu dire : *tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux* (Mt l6, 19).

Élie ne fut enlevé qu'au ciel. Paul au contraire, et au ciel et au paradis (il convenait en effet que les disciples de Jésus reçussent la gloire à profusion) *où il entendit des paroles indicibles qu'il n'est pas possible à l'homme de prononcer* (2 Co 12, 4). Paul redescendit d'en haut, non point qu'il ait été indigne d'habiter le troisième ciel, mais pour qu'ayant joui des biens qui dépassent l'homme, étant redescendu auréolé de gloire, ayant proclamé le Christ et subi la mort pour lui, il reçût aussi la couronne du martyre. J'ai laissé le reste de l'argumentation; je vous l'ai dit hier à la synaxe du Seigneur : et pour des auditeurs avertis, un simple rappel vaut une leçon.

La session à la droite du Père

Souviens-toi aussi de ce que j'ai dit souvent sur la présence du Fils assis à la droite du Père, parce qu'ainsi continue le symbole : *et monté dans les cieux, et assis à la droite du Père*! Ne nous mêlons pas de la nature propre de ce trône : c'est une question qui nous dépasse. Mais ne souffrons pas non plus ceux qui affirment à tort qu'après la croix, la Résurrection et la montée aux cieux, alors seulement le Fils commença d'être assis à la droite du Père. Ce n'est pas à la suite d'un progrès, en effet, qu'il a possédé ce trône, mais bien depuis qu'il existe (car il est depuis toujours engendré), il siège aussi avec son Père. Le prophète Isaïe qui avait vu ce trône avant la présence du Sauveur dans la chair, dit : *Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé* (Is 6,1), etc. Mais comme *personne n'a jamais vu le Père* (Jn l,18; l Tm 6, 16), 1er personnage qui apparut alors au prophète était le Fils. Le psalmiste dit aussi : *Ton trône est prêt depuis lors, depuis l'éternité tu existes* (Ps 93, 2). Nombreux sont les témoignages à ce sujet, mais l'heure s'avance : contentons-nous de ceux-ci.

L'Écriture enseigne la session à la droite

Pour l'instant, il vous faut vous rappeler quelques-uns seulement des nombreux enseignements déjà donnés sur la session à la droite du Père. Le Psaume 110 dit clairement : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un escabeau sous tes pieds.* Et le Seigneur, dans l'Évangile, renforçant cette parole, dit que David ne l'a pas prononcée de lui-même, mais sous l'inspiration du Saint-Esprit : *Comment donc, dit Jésus, David grâce à l'Esprit l'appelle-t-il Seigneur lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite?* etc. (Mt 22, 44). Et dans les Actes des Apôtres, le jour de la Pentecôte, Pierre avec les onze s'étant mis debout et discutant avec les Israélites, leur remet en mémoire, en citant les paroles mêmes, ce témoignage contenu dans le Psaume 110.

Autres témoignages

Mais il faut aussi se rappeler quelques autres témoignages sur la session du Fils de Dieu à la droite du Père. Car il est écrit dans l'Évangile selon Mathieu : *d'ailleurs je vous le dis, désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance* (Mt 26, 64), etc. Et l'apôtre Pierre écrit dans le même sens : *par la Résurrection de Jésus Christ, qui est assis à la droite de Dieu, après être reparti au ciel* (1 P 3, 21-22). Et l'apôtre Paul, écrivant aux Romains : *Le Christ, dit-il, qui est mort, bien plus, qui est aussi ressuscité et qui est à la droite de Dieu* (Rm 8, 34). Et écrivant aux Éphésiens, il a parlé ainsi :... *Selon l'action de sa force puissante qu'il a déployée dans le Christ en le*

ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite (Ep 1, 19-20), etc. et il enseigne ainsi les chrétiens de Colosses : *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, là où est le Christ, assis à la droite du Père* (Col. 3, 1). Et dans l'épitre aux Hébreux, il dit : *après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la Majesté au plus haut des cieux* (He 12, 2). Puis : *Auquel des anges n'a-t-il jamais dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un escabeau sous tes pieds* (Ps 110, 1; He 10, 13). Et une nouvelle fois : *Quant à lui, après avoir offert un seul sacrifice pour tous et pour toujours, il s'est assis à la droite de Dieu, en attendant ce qui reste à accomplir, jusqu'à ce que de ses ennemis lui soit fait un escabeau sous ses pieds* (Hb 10, 1213), et une nouvelle fois : *Regardant vers le chef de la foi qui la mène à la perfection, Jésus, qui au lieu de la joie qui lui était offerte, subit la croix en méprisant la honte; et il est assis à la droite du trône de Dieu* (Hb 12, 2).

Participer au triomphe du Christ

Il existe assurément d'autres témoignages sur la session du Fils unique à la droite de Dieu; contentons-nous cependant pour l'instant de ceux-ci. Nous rappellerons encore une fois qu'il n'est pas entré en possession de cette dignité du trône à la suite de son avènement dans la chair; mais il y est entré bien avant tous les siècles (lui), le Fils unique engendré de Dieu, notre Seigneur Jésus Christ, qui depuis toujours possède le trône à la droite du Père. Que lui-même, le Dieu de l'univers, le Père du Christ et notre Seigneur Jésus-Christ qui, descendu et remonté, est assis avec le Père, garde vos âmes, qu'il conserve inébranlable et immuable votre espérance dans le ressuscité; qu'il vous tire du sommeil, hors des cadavres de vos péchés, vers sa récompense céleste; qu'il vous rende dignes d'être enlevés dans les nuées, à la rencontre du Christ dans les airs, au temps marqué; et en attendant que vienne ce temps de son glorieux second avènement, qu'il inscrive vos noms à tous, dans le livre des vivants, et ne les efface jamais plus (car bien des noms sont effacés, ceux des déchus). Qu'il vous accorde à tous de croire dans le ressuscité, d'attendre celui qui est monté et qui doit revenir (mais revenir non pas de la terre; sois en effet, ô homme, en garde contre les imposteurs qui doivent venir), celui qui voit les dispositions de chacun et la solidité de sa foi. Ne va pas conclure de ce qu'il est corporellement absent aujourd'hui qu'il l'est aussi spirituellement. Il est ici même au milieu (de nous), entendant ce qu'on dit de lui, voyant tes pensées intimes, scrutant les reins et les cœurs. Car maintenant aussi il est prêt à offrir au Père, dans le Saint-Esprit, ceux qui s'avancent vers le baptême, et vous tous, et prêt à dire : *me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés* (Is 8, 18). À lui la gloire dans les siècles. Amen.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME (IV° S)[13]

La descente des anges

Voulez-vous savoir aussi qu'au moment de voir le Christ s'élever au Ciel, les anges se réjouissaient et se livraient à des transports de joie? Vous n'avez qu'à écouter le Christ disant qu'ils n'arrêtaient pas de monter et de descendre. Écoutez-le parler : *vous verrez désormais le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de Dieu* (Jn 1,51). C'est bien l'attitude des

[13] Homéliaire patristique, Cerf 1949, p. 291-298 : extraits d'une très longue homélie.

gens qui aiment : au lieu d'attendre le moment convenu, ils devancent le jour fixé en manifestant leur joie. Aussi descendent-ils, poussés par le désir de voir ce spectacle si nouveau et si inattendu : un homme se montrant dans le ciel. Les anges sont partout : à sa naissance, à sa Résurrection, et aujourd'hui à son Ascension comme il est dit : Voici deux créatures *en vêtements blancs* (Ac 1,10), leur attitude révèle la joie. Et ils ont dit aux disciples : *Galiléens, que faites-vous là? Ce Jésus que voilà, vous a quittés pour s'élever vers le ciel, et il reviendra de la même manière dont vous l'avez vu gagner le ciel*. (Ac 1,11).

La tristesse des disciples sans intelligence

Ici, faites attention : pourquoi de telles paroles? Les disciples n'avaient-ils donc pas d'yeux? Ne voyaient-ils pas ce qui se passait? L'évangéliste ne dit-il pas que le Christ s'est élevé sous leurs yeux? Pourquoi, alors des anges étaient-ils près d'eux à leur expliquer qu'il montait au ciel? Pour deux raisons, dont l'une est qu'ils ne cessaient de s'affliger du départ du Christ. Pour vous convaincre de cette douleur, vous n'avez qu'à écouter ce que lui-même leur dit : *aucun de vous ne me demande : où allez-vous ? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.* (Jn 16, 5-6). Si nous supportons avec peine d'être séparés de nos parents et de nos amis, comment les disciples ne se seraient-ils pas affligés en voyant s'éloigner d'eux leur sauveur, leur Maître, leur protecteur si plein d'amour, si doux, si bon? Comment n'auraient-ils pas souffert? C'est la raison de la présence de l'ange, qui vient adoucir le chagrin de ce départ par l'espoir du retour, disant : *Ce Jésus que voilà, qui vous a quittés pour s'élever vers le ciel, il reviendra de la même manière* (Ac 1,11). Vous, vous êtes affligés parce qu'il est monté là-haut, leur dit-il, mais ne vous affligez plus, car il reviendra.

Élisée et les disciples de Jésus

(…) Le Christ les a quittés pour s'élever vers le ciel : or, il y avait une très grande distance à parcourir, et la puissance de notre vue ne pouvait permettre de voir le corps du Christ s'élever jusqu'aux cieux. Plus un oiseau qui s'envole prend de la hauteur, plus il se dérobe à notre vue. De même, plus le corps du Christ prenait de la hauteur, et plus il se dérobait aux faibles yeux des disciples incapables de le suivre sur cet immense trajet. C'est pour cela que les anges étaient à leurs côtés, pour leur apprendre que cette ascension avait le ciel pour terme. Il ne fallait pas qu'ils pensent seulement que le Christ s'élevait comme s'il allait au ciel — ce qui fut le cas d'Élie —, mais qu'ils sachent bien qu'il s'élevait *jusqu'au ciel*. C'est pour cela qu'il est dit : *il vous a quittés pour s'élever jusqu'au ciel*. Cet ajouté a donc un sens précis. Élie fut enlevé; comme s'il allait au ciel, car il était le serviteur Jésus, lui, fut enlevé jusqu'au ciel, car il était le maître.

Char de feu ou nuage?

L'un va sur un char de feu, l'autre sur un nuage, car lorsqu'il s'agissait pour Dieu d'appeler l'esclave, c'est un char qu'il envoyait. Mais pour son fils, c'était un trône royal, et pas simplement un trône royal, mais le trône même du Père. En effet Isaïe dit en parlant du Père : *Voilà le Seigneur assis sur un nuage léger* (Is 19,1). Et puisque le Père siège sur un nuage, c'est un nuage aussi qu'il a envoyé à son Fils. Élie, après s'être élevé, envoya sur Élisée une peau de mouton, Jésus, après son ascension, fit descendre ses grâces sur ses disciples, et leur pouvoir ne se borna pas à

faire seulement un prophète, mais une foule d'« Élisée », infiniment plus grands et plus illustres qu'Élisée lui-même.

Notre ascension

Debout donc, mes biens-aimés! Tournons toutes nos pensées vers ce retour annoncé. Paul le dit : *Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, descendra du ciel, et nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés sur des nuages dans les airs, à 1a rencontre de Notre-Seigneur* (1 Th 4, 15-16). Mais une partie des vivants seulement; nous ne serons pas tous enlevés, les uns resteront et les autres seront enlevés, c'est ce qui ressort des paroles du Christ : *Alors, de deux femmes qui seront trouvées à moudre à la meule, l'une sera prise et l'autre sera laissée et de deux hommes qui seront sur un lit, l'un sera pris et l'autre sera laissé* (Mt 24, 40-41). Qu'est-ce que cette énigme? Quel est ce mystère plein d'équivoques? Par la meule, le Seigneur a voulu nous désigner tous ceux qui vivent dans la pauvreté et dans la misère, par le lit et le repos qu'on y prend il a fait allusion aux hommes comblés de richesses et d'honneurs. Et pour nous indiquer que même parmi les pauvres il y aura des sauvés et des perdants, il a dit que des femmes qui seront à la meule, une sera prise et l'autre sera laissée. Et de ceux qui sont sur le lit, un sera pris et l'autre sera laissé; c'est-à-dire que les pécheurs seront laissés et attendront le châtiment, tandis que les justes seront enlevés vers les nuages. Quand un Roi entre dans une ville, les titulaires de dignités et de commandements qui jouissent d'un grand crédit auprès de lui sortent de la ville pour aller à sa rencontre, tandis que les accusés et les coupables sont gardés à l'intérieur, dans l'attente de la décision du Roi. De même, quand viendra le Seigneur, les hommes qui ont sa confiance iront à sa rencontre dans les airs, mais les coupables et les pécheurs convaincus de nombreuses fautes attendront ici-bas leur juge.

Nous serons aussi enlevés

Et maintenant, nous aussi nous serons enlevés au ciel. Bien sûr, ce n'est pas en me comptant dans le nombre de ceux qui seront enlevés que j'ai dit « nous ». Je ne suis pas assez dénué de sens pour ignorer mes propres péchés, et si je n'avais pas craint de troubler le bonheur qui rayonne de cette fête, j'aurais plutôt pleuré en rappelant cette phrase et en me souvenant de mes fautes. Mais, comme je ne veux pas assombrir la joie de la fête d'aujourd'hui, j'arrêterai là mon sermon, et je me contenterai d'avoir précisé vos idées sur le sens de cette journée. Ainsi, que le riche ne tire pas vanité de ses richesses, et que le pauvre ne se regarde pas comme malheureux à cause de sa pauvreté. Mais que chacun, selon ce que sa conscience lui dictera, fasse ce qui convient à sa condition : car le riche n'est pas forcément heureux ni le pauvre misérable. Mais l'homme jugé digne d'être enlevé au ciel sur les nuées est heureux et trois fois heureux, quand il serait le plus pauvre de tous les hommes. Au contraire, celui qui a été repoussé est misérable et trois fois malheureux, quand même il serait le plus opulent de tous. C'est pourquoi je vous le dis, que ceux d'entre vous qui sont en état de péché pleurent sur leur sort, mais que tous ceux qui mènent une vie pure aient confiance. Bien plus, qu'ils ne se contentent pas d'avoir confiance, qu'ils soient certains de leur salut. Et que les autres ne se contentent pas de pleurer, qu'ils songent aussi à se repentir : car il est donné, même à celui qui vit mal, de dépouiller ses vices pour accéder à la vertu, et de devenir pareil à ceux dont la vie fut toujours sans erreurs. C'est à cela qu'il faut nous employer. Que ceux qui ont conscience d'être vertueux persévèrent dans leur piété, ne cessent

pas de grossir ce beau trésor, et d'ajouter quelque chose à la confiance qu'ils ont déjà gagnée auprès de Dieu; que les hommes qui n'ont pas la confiance de Dieu prennent conscience de leurs nombreux péchés et changent de conduite de manière à mériter la même confiance que les justes, afin que tous ensemble, d'un même cœur, nous célébrions le Roi des anges avec toute la gloire qui lui est due, et que nous goûtions une bienheureuse félicité en Jésus-Christ Notre-Seigneur, à qui sont promises gloire et puissance en communion avec son Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, pour tous les siècles. Amen.

SAINT LÉON (VI° s)[14]

Les apôtres doutent

Aujourd'hui., bien-aimés, se clôt la sainte quarantaine des jours qui ont suivi la bienheureuse et glorieuse Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il releva en trois jours par la puissance divine le vrai temple de Dieu que l'impiété des Juifs avait détruit; quarante jours ordonnés par une économie sacrée et employés utilement à notre instruction, car, en prolongeant sa présence corporelle durant cet espace de temps, le Seigneur renforçait, par des preuves nécessaires, la foi en sa Résurrection.

La mort du Christ, en effet, avait profondément troublé le cœur des disciples, et, tandis que leurs esprits étaient appesantis de tristesse par le supplice de la croix, le dernier soupir rendu, la mise au tombeau du corps inanimé, je ne sais quelle torpeur née d'un manque de foi les avait envahis. La preuve en est que, lorsque les saintes femmes étaient venues annoncer — le récit évangélique l'a rappelé[15]- que la pierre avait été roulée du tombeau, que le sépulcre ne contenait plus le corps et que des anges attestaient que le Seigneur était vivant, leurs paroles avaient paru pure folie aux apôtres et aux autres disciples. Jamais I'Esprit de vérité n'aurait permis qu'une telle hésitation entrât dans le cœur de ses hérauts et les fit chanceler, victimes de la faiblesse humaine, si cette agitation craintive et cette circonspection pleine d'interrogation n'avaient jeté les bases de notre foi. Dans les Apôtres donc, il pourvoyait à nos troubles et à nos périls : en ces hommes, c'est nous qui recevions l'instruction pour pouvoir faire front aux calomnies des impies et aux sophismes de la sagesse terrestre. C'est nous qui avons appris lorsqu'ils regardaient, nous qui avons été instruits lorsqu'ils écoutaient, nous qui avons été fortifiés dans la foi lorsqu'ils touchaient. Rendons grâce à la divine économie et à l'utile lenteur de nos saints Pères. Ils ont douté afin que nous ne doutions pas.

Quarante jours pour comprendre

Ces jours qui s'écoulèrent, bien-aimés, entre la Résurrection du Seigneur et son Ascension ne se passèrent donc pas dans l'oisiveté; mais de grands mystères y ont été confirmés, de grandes vérités révélées. C'est en ces jours-là qu'est abolie la crainte d'une mort redoutée et qu'est proclamée non seulement 1'immortalité de l'âme, mais même celle de la chair. C'est en ces jours-là que le Saint-Esprit est infusé à tous les apôtres par 1'insufflation du Seigneur et que, après avoir déjà

[14] Sermon 73, Sources chrétiennes N° 74 bis, p.269-275
[15] Lc 24,39 : ce jour-là, le chapitre 24 de Luc était lu en entier.

reçu les clefs du royaume, le bienheureux apôtre Pierre se voit confier, de préférence aux autres, le soin du bercail du Seigneur. C'est en ces jours-là que le Seigneur s'adjoint en tiers à deux disciples en chemin et que, pour nous débarrasser entièrement des ténèbres du doute, il reproche à ceux qui s'effraient et qui tremblent leur lenteur à croire. Les cœurs qu'il illumine sentent s'allumer la flamme de la foi, et ceux qui étaient tièdes deviennent brûlants lorsque le Seigneur ouvre les Écritures.

La fraction du pain pour comprendre

Lors de la fraction du pain, les regards aussi s'éclairent de ceux qui sont assis à table; leurs yeux s'ouvrent pour voir manifestée la gloire de leur nature, bien plus heureusement que ceux de ces princes de notre race à qui leur crime apporte la confusion.

L'apparition de Jésus

Cependant, parmi ces merveilles et d'autres encore, comme les esprits des disciples continuaient à s'échauffer en pensées inquiètes, le Seigneur apparut au milieu d'eux et leur dit : *la paix soit avec vous.* (Lc 24,36). Pour que ne demeurât pas en eux la pensée qu'ils retournaient en leurs cœurs — ils croyaient, en effet, voir un esprit et non un corps —, il leur reprocha leurs pensées contraires à la vérité et mit sous les yeux des hésitants les rappels de la croix que gardaient ses mains et ses pieds, les invitant à le toucher attentivement; il avait, en effet, voulu conserver les traces des clous et de la lance pour guérir les blessures des cœurs infidèles. Ainsi, ce ne serait pas d'une foi hésitante, mais d'une connaissance très assurée qu'ils tiendraient que la nature qui allait siéger sur le trône de Dieu le Père, était celle qui avait reposé dans le tombeau.

La joie de la Résurrection-Ascension

Pendant tout ce temps, bien-aimés, qui s'écoula entre la Résurrection du Seigneur et son ascension, voilà donc à quoi la Providence de Dieu donna ses soins, voilà ce qu'elle enseigna, voilà ce qu'elle montra aux yeux et aux cœurs des siens; ainsi reconnaitrait-on qu'était vraiment ressuscité le Seigneur Jésus-Christ qui vraiment était né et avait souffert et était mort. Aussi les bienheureux Apôtres et tous les disciples, que sa mort sur la croix avait rendus tremblants, et qui avaient hésité à croire à sa Résurrection, furent-ils à ce point raffermis par l'évidence de la vérité que, lorsque le Seigneur partit pour les hauteurs des cieux, non seulement ils ne furent affectés d'aucune tristesse, mais plutôt remplis d'une grande joie (Lc 24,52).

L'Ascension est notre propre élévation

Et, en vérité, grande et ineffable était la cause de cette joie lorsqu'en présence d'une sainte multitude, la nature humaine montait au-delà des créatures célestes de tout rang, qu'elle s'en allait dépasser les ordres angéliques et s'élever au-delà de la sublimité des archanges, ne pouvant trouver à aucun niveau, si haut fût-il, la mesure de son exaltation jusqu'à ce qu'elle fût admise à prendre place auprès du Père éternel, qui l'associait sur son trône à sa gloire après l'avoir unie dans son Fils à sa propre nature. L'Ascension du Christ est donc notre propre élévation et, là où a précédé la gloire de la tête, là aussi est appelée 1'espérance du corps. Laissons donc éclater notre joie comme il sied, bien-aimés, et réjouissons-nous dans une pieuse action de grâces : au-

jourd'hui, en effet, non seulement nous sommes confirmés dans la possession du paradis, mais même nous avons pénétré avec le Christ dans les hauteurs des cieux; nous avons reçu davantage par la grâce ineffable du Christ que nous n'avions perdu par la jalousie du diable. Car ceux que cet ennemi venimeux avait chassés du premier séjour de bonheur, le Fils de Dieu se les est incorporé pour les placer ensuite à la droite du Père, lui qui vit et règne avec Dieu le Père tout-puissant et l'Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Amen.

C. L'Ascension du chrétien

ORIGÈNE (III° s)[16]

Monter en soi

Voilà ce que nous expose la lettre de la Loi, afin que nous en recueillions la semence des mystères, et nous en servions comme de degrés pour monter des « objets bas » aux « objets sublimes », des réalités de ta terre à celles des cieux. Maintenant, auditeur, monte, si tu le peux, élève-toi au-dessus des pensées de la terre grâce à la contemplation intellectuelle et à la perspicacité du cœur. Oublie un peu de temps la terre, monte au-dessus des nuages du ciel[17] lui-même par l'effort de ton intelligence. Cherches-y la Tente de Dieu[18], où Jésus est entré *pour nous préparer la voie* (Hé 6,20) et *où il comparaît devant la face de Dieu* (Hé 9,24), *intercédant pour nous* (Hé 7,25) (...) et scrute les mystères des premiers-nés [19] que nous examinons en ce moment.

SAINT AUGUSTIN (V° S)[20]

S'élever avec le Seigneur

La Résurrection du Seigneur est notre espérance, son Ascension, notre gloire. Nous fêtons aujourd'hui le jour de l'ascension. Si nous le fêtons avec droiture, avec fidélité et ferveur, avec émotion et amour, nous monterons avec lui, et nous tiendrons notre cœur en haut.

Notre ascension ne doit pas nous exalter au point de nous faire présumer de nos mérites comme s'ils venaient de nous-mêmes Portons haut notre cœur, mais (portons-le) auprès du Seigneur. Élever son cœur loin du Seigneur, n'est qu'orgueil. L'élever auprès du Seigneur c'est trouver un abri sûr. Ne disons-nous pas à celui qui est monté : *Seigneur, tu es notre refuge* (Ps 91,1)? Il est ressuscité pour nous faire découvrir, dans la mort, les promesses d'une Résurrection : devant la mort, plus de désespoir comme si toute vie devait finir avec elle! Nous étions en souci de notre âme; mais le Ressuscité nous a rassurés au sujet de notre propre chair.

[16] Homélies sur les Nombres, Sources chrétiennes N° 29, p. 95.
[17] Du « ciel » intérieur.
[18] C'est la même démarche spirituelle que Grégoire de Nysse (E) que nous retrouverons plus bas.
[19] L'offrande des premiers-nés en Nb 3,11-13.
[20] Les chemins vers Dieu. Lettres chrétiennes N° 11, p. 213.

Il est monté, dis-je. Qui? Celui qui est descendu. Il est descendu pour te guérir. Il est monté pour t'élever. Tu tombes, si tu t'élèves toi-même. Tu demeures, si lui t'élève. En haut les cœurs, mais auprès du Maître, quel refuge! En haut les cœurs, mais loin de lui, quel orgueil!

Disons au Ressuscité : *Seigneur, tu es mon Espérance* (Ps 131,5). Et quand il monte : *tu as établi très haut ton refuge* (Ps 92,9). Qui, avec un cœur élevé près de lui, serait superbe? Ne s'est-il pas fait humble pour confondre notre superbe?

SAINT AUGUSTIN (V° S)[21]

Il est descendu pour que nous montions

J'ai commencé à étudier avec votre Sainteté, dans leur progression, les psaumes de celui qui monte [à Jérusalem], qui monte et aime, qui monte, oui, parce qu'il aime. Tout amour monte ou descend. Bonne, une aspiration nous élève jusqu'à Dieu, mauvaise, elle nous précipite dans les bas-fonds. En effet, un désir mauvais a provoqué notre chute. Il nous reste, si nous savons reconnaître, celui qui n'est pas tombé, mais est descendu jusqu'à nous, de nous attacher à lui pour monter. Car nous en sommes incapables de nos propres forces.

Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même nous a dit : *Nul n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme* (Jn 3,13). Il semble ne parler que de lui seul. Les autres vont donc rester en plan, puisque seul est monté celui qui était descendu? Que vont faire les autres? S'unir à son corps, de manière qu'il n'y ait plus qu'un seul Christ, qu'il descende ou qu'il monte. La Tête est descendue, elle monte avec son corps. Il a revêtu l'Église qu'il s'est fait présenter, *sans tache ni ride* (Ep 5,27*)*. Il monte seul, mais nous montons nous aussi, quand nous lui sommes tellement unis que nous sommes ses membres; avec nous il forme un seul tout, aussi est-il UN, toujours UN. L'unité nous lie au Christ unique. Seuls ne montent pas ceux qui ont refusé de faire un avec lui.

Des cieux, il nous aime

Il habite maintenant les cieux, immortel dans une chair ressuscitée, dans laquelle il vécut un temps mortel; au ciel il ne souffre plus ni persécutions, ni méchancetés, ni opprobres, comme au temps où sur la terre il a daigné porter tout cela pour nous. Pris de compassion pour son corps qui continue sur terre à peiner, il a dit : *Saül, Saül, pourquoi me persécutes -tu?* (Ac 9,4)

Personne ne peut l'atteindre, lui, et néanmoins, il crie du haut du ciel qu'il souffre persécution. Nous ne devons donc pas perdre l'espoir, mais bien plutôt nous ancrer dans une profonde confiance; car si dans sa charité, il reste avec nous sur la terre, dans cette même charité, nous sommes avec lui dans le ciel.

Nous avons déjà expliqué comment il se trouve avec nous sur terre, nous avons rapporté le cri qui tombe du ciel : *Saül, Saül, pourquoi me persécutes -tu?* (Ac 9,4) Loin de le toucher, Saül ne le voyait même pas. Comment alors nous démontrer que nous sommes avec lui au ciel? Par ce qu'affirme l'apôtre Paul lui-même : *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les biens*

[21] Les chemins vers Dieu. Lettres chrétiennes N° 11, p. 276-277.

d'en haut, là où le Christ siège à la droite de Dieu; aspirez aux biens d'en haut, non à ceux de la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est désormais cachée en Dieu avec le Christ. (Col 3,13)

Par l'amour, le bas est en haut

En conséquence, le Christ se trouve en bas, et nous nous trouvons en haut; lui en bas, par sa charité qui compatit, nous, en haut, par l'espérance de cette même charité. Car nous sommes sauvés en Espérance (Rm 8,24). Cette espérance est si assurée, que l'Apôtre en parle comme d'une chose accomplie, alors qu'elle est à venir.

SAINT AMBROISE DE MILAN (IV° S)

Jésus gravit la montagne

Considérez toutes choses avec soin : comment monte-t-il avec les Apôtres et comment descend-il vers les foules? Comment en effet la foule verrait-elle le Christ sinon en bas? Elle ne le suit pas sur les hauteurs, elle ne s'é1ève pas aux sommets. Aussi bien, dès qu'il descend, i1 trouve des infirmes : car les infirmes ne peuvent être sur les hauteurs.

Les foules et les infirmes en bas

Matthieu lui aussi (8,1) nous apprend que les malades ont été guéris dans la plaine : car chacun a été guéri, de façon que, ses forces progressant peu à peu, il puisse gravir la montagne; aussi guérit-il dans la plaine, c'est-à-dire qu'il soustrait au désordre, qu'i1 écarte la disgrâce de l'aveuglement. Il est descendu vers nos blessures, afin de nous faire, par son intimité et son commerce, participer à sa nature céleste. Il les a guéris, il est vrai, mais en les laissant en bas. *Voyant les foules* — vous l'avez lu — *il gravit la montagne*. Et quand i1 fut assis, ses disciples montèrent vers lui. Au moment d'évangéliser et de tirer des trésors divins les oracles des Béatitudes, i1 commence d'être plus é1evé.

Lever les yeux vers l'intériorité

Mais ici même, tout en étant dans la plaine, i1 a levé les yeux. De même aussi, lors de la résurrection de Lazare, i1 a frémi en son esprit (Jn, 11,33); de même encore, il a levé la tête quand i1 a pardonné ses péchés à la femme adultère (Jn, 8, 10). Qu'est-ce que lever les yeux, sinon ouvrir le regard intérieur?

SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE (IV° S)[22]

Monter n'est pas voler dans les airs

La vision de Dieu dépend de la pureté de nos cœurs. Me revoilà saisi de vertige. Eh quoi? La pureté de mon cœur n'est-elle pas impossible, ne surpasse-t-elle pas mes forces? Elle fait voir Dieu, dit-on, mais Moïse et Saint Paul n'ont pu le voir, et ils attestent qu'eux-mêmes ni personne ne

[22] L'homme, icône de Dieu, PDF N° 70-71, p. 209-210.

peut contempler Dieu. Il semble alors que la promesse faite par le Verbe en cette béatitude soit irréalisable. Que nous importe de savoir comment on voit Dieu, si nous n'en avons pas le moyen ? C'est merveilleux de voler dans le ciel, pourrait-on aussi bien dire; on aperçoit là-haut des beautés inconnues sur la terre. Mais enseignez-nous donc le moyen de voler dans le ciel et vos auditeurs seront ravis de savoir que cette expérience est extraordinaire. Car tant que nous ne pouvons nous élever en l'air, à quoi bon nous dire les charmes de cette ascension? Nous voilà au contraire tout attristés, à la pensée de ces joies qui nous sont refusées. Le Seigneur ne nous exhorte-t-il pas de même en ce sublime précepte à une expérience qui est au-delà de nous-mêmes, et qui dépasse nos moyens?

La béatitude de la véritable ascension

Non. Pas plus qu'il ne demande de voler aux animaux qu'il n'a pas pourvus d'ailes; ni de vivre dans l'eau à ceux qu'il a destinés à habiter sur la terre. La Loi s'est adaptée en tous points aux capacités de ceux qui la reçoivent; elle ne fait jamais violence à leur nature. De là nous concluons que cette béatitude non plus n'est pas une promesse illusoire. Ni Jean, ni Paul, ni Moïse, ni aucun de leurs semblables n'ont été frustrés de cette suprême joie qui jaillit de la contemplation de Dieu, non plus que celui qui dit : *Une couronne de justice m'attend, le juge intègre me la donnera* (cf 2 Tm 4, 8), ni celui qui s'était penché sur le sein de Jésus, ni celui que Dieu interpella en ces termes : *Je t'ai connu entre tous* (Ex 33, 17). Ces hommes qui proclament que la saisie de Dieu nous dépasse méritent sans conteste le titre de bienheureux. Or leur bonheur est la vision même de Dieu, qui dépend de la pureté du cœur. Preuve que la pureté du cœur, qui fonde cette joie, n'est pas irréalisable.

Dès lors, nous pouvons sans nous contredire affirmer avec les hommes que la contemplation de Dieu dépasse nos forces et avec le Seigneur, que la pureté du cœur est promesse de vision.

SAINT AUGUSTIN (V° S)[23]

Où sont les échelles pour « monter »?

En montant, où levait-il les yeux, sinon là où il tendait et désirait monter? De la terre, il monte au ciel. En bas, la terre que nous foulons de nos pieds, en haut, le ciel que nous voyons de nos yeux. Nous y allons en chantant : *vers toi, j'ai levé mes yeux, vers toi, qui habites au ciel.* Où sont les échelles? Entre ciel et terre, quelle distance, quel écart! Nous voulons monter, et nous n'avons pas d'échelles. Ne faisons-nous pas erreur à chanter le cantique des degrés, je veux dire le chant de l'Ascension?

Le désir de monter

Nous montons au « ciel », quand nous pensons à Dieu, qui dans notre cœur a semé le désir de monter. Que signifie le désir intérieur de monter? Marcher vers Dieu. Qui recule ne descend pas, mais tombe. Qui progresse monte, à condition de monter sans orgueil, afin que le progrès ne soit

[23] Les chemins vers Dieu; lettres chrétiennes N° 11, p. 279.

pas occasion de chute. Si le progrès nous gonfle, en montant, nous tombons. Que faire pour ne point prendre orgueil? Lever les yeux vers Celui qui habite le ciel, sans aucun regard sur soi. L'orgueilleux se regarde, il se complaît en lui, se rengorge. Se plaire à soi-même, c'est plaire à un insensé. Car il est insensé de se plaire. Pour plaire sans danger, il faut plaire à Dieu.

Les obstacles de l'Ascension

Mais qui donc plaît à Dieu? Celui à qui Dieu plaît. Dieu ne peut se déplaire à lui-même. Veille à lui plaire et il te plaira. Mais tu ne sauras plaire à Dieu sans te déplaire à toi-même. Si vraiment tu te déplais, cesse de te regarder. Pourquoi te mirer? Mieux vaudrait te regarder, jusqu'à découvrir en toi ce qui te déplaît et dire à Dieu : *mon péché se dresse toujours devant moi* (Ps 51,11).

CHROMACE d'AQUILÉE (V° s)[24]

La montagne

Pour donner à ses disciples la bénédiction du ciel, le Seigneur gravit avec eux la montagne. Cela vient de nous être rapporté dans la présente lecture. *Jésus,* dit l'évangile, *gravit la montagne avec ses disciples; étendant les mains sur eux, il disait : « Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le royaume des cieux est en*[25] *eux... »* (Mt 5,1 et ss). Ce n'est pas sans raison que notre Seigneur et Sauveur donna sur une montagne la bénédiction à ses disciples; non, certes, sur la terre, mais sur une montagne; non pas en bas, mais en haut. Si donc, toi aussi, tu veux recevoir du Seigneur les bénédictions célestes, gravis la montagne, c'est-à-dire marche vers la vie d'en haut, et tu recevras en toute justice et raison la bénédiction que tu désires. Mais si, au contraire, tes actions sont terrestres, si ta vie est de la terre, tu ne pourras recevoir du Seigneur la bénédiction; aussi n'est-il pas écrit sans raison : *c'est un Dieu de montagnes, et non de vallées* (1 R 20,28).

Dieu des montagnes et pas des... vallées

Bien sûr, Dieu est le Dieu de tout lieu et de toute créature, parce que c'est lui qui a tout créé et tout fait. Mais cette parole du prophète est d'une grande profondeur spirituelle : *Dieu est un Dieu de montagnes, et non de vallées.* Car Dieu daigne être le Dieu de ceux qui, grâce à leurs mérites s'élèvent, à l'instar des montagnes, vers les hauteurs et les régions supérieures, c'est-à-dire de tous les saints. Montagnes, les patriarches, montagnes, les prophètes, montagnes aussi, les Apôtres, montagnes, les martyrs. Notre Dieu nous est présenté comme le Dieu de tous ces saints. D'où nous lisons cette parole du Seigneur : *je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob.* (Mt 22,32). Et il ajouta : *Ce n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.* Au contraire, Dieu se refuse à être le Dieu des vallées, c'est-à-dire des hommes pécheurs et sans foi, qui, comme les vallées, sont enfoncés dans les bas-fonds. Car impies et pécheurs ne méritent pas que notre Dieu soit dit leur Dieu, lui dont ils méprisent ou ignorent la foi et la connaissance. Selon la puissance de sa divinité, Dieu est le Dieu de toute créature, puisqu'il est le créateur de toute

[24] Sermons, Tome I, Sources chrétiennes N° 154, p. 167-173.
[25] Toujours cette volonté permanente de la tradition chrétienne de rappeler le « jardin » intérieur. Dieu parle et vit dans les cœurs et non à l'extérieur de l'homme, Dieu n'est pas un gaz, ni un fantôme di comos.

chose; mais, selon sa faveur et sa grâce, il est désigné comme le Dieu de ceux qui gardent ses commandements et sa foi.

La montagne est l'Église

De plus, cette montagne sur laquelle le Seigneur a donné les bénédictions à ses disciples, préfigurait l'Église, comparable à une montagne pour cette raison que sa vie est dans les hauteurs; comme une haute montagne, elle rabaissera la terre, à savoir la conduite terrestre (écrasée) non sous la charge de la pierre, mais sous le poids de la sainteté. Veux-tu la preuve que la montagne est vraiment la figure de l'Église? Écoute la divine Écriture : *Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se tiendra dans son saint lieu?* (Ps 24,3). Ce n'est sûrement pas d'une quelconque montagne terrestre qu'elle pouvait dire : *qui montera sur la montagne du Seigneur?* Alors que pareilles montagnes terrestres, non seulement les hommes, mais même les bêtes sauvages peuvent les gravir. Elle parle proprement de la montagne du Seigneur, de la montagne du ciel, à savoir, la sainte Église; seuls les bienheureux atteignent ses sommets de foi et de vie céleste; et l'on gravit une telle montagne, non par les efforts du corps, mais par la foi de l'âme intérieure.

L'élévation de la foi

Demeurons donc toujours sur cette montagne par l'élévation de notre foi, par une conduite selon l'esprit, pour mériter de recevoir du Seigneur les bénédictions de l'évangile, dans lesquelles il est dit : *bienheureux, vous les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à vous...* (Mt 5,3 et ss). Sont pauvres en esprit ceux que ne gonfle aucun orgueil d'inspiration diabolique, aucune enflure de méchanceté, mais qui gardent avec foi l'humilité de l'esprit; certainement aussi sont pauvres en esprit, ceux qui se gardent des richesses du monde, de la convoitise du siècle et de toute préoccupation terrestre. Le Seigneur montre que ce sont de tels gens qui sont heureux en disant : *bienheureux, vous les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à vous.* Aux yeux du monde, ces gens-là paraissent pauvres, mais ils possèdent le bonheur du ciel, ils ne jouissent pas des richesses de ce monde, mais ils reçoivent les richesses du royaume des cieux, et les trésors de l'immortalité sans fin. D'ailleurs, que ce soit bien à eux qu'appartient le royaume des cieux, le Seigneur le déclare en disant : *bienheureux, vous les pauvres en esprit, car le royaume de Dieu est à vous.* Heureuse pauvreté, que comblent pareils et si grands dons! De cette pauvreté, les Apôtres se sont glorifiés les premiers, eux qui ont été mis en possession des richesses du ciel.

Par conséquent, si nous sommes pauvres en ce monde, ne nous contristons pas, puisque les saints Apôtres furent pauvres en ce monde. Veux-tu de pauvre devenir riche, ou plutôt être riche, même dans la pauvreté? Sois juste, sois pieux, sois bon, sois charitable, et tu possèdes auprès de Dieu de grandes richesses, que ni le fisc, ni le voleur, ni même la mort ne pourront t'arracher. Nous avons donc en réserve dans le ciel de grandes richesses, si nous gardons les commandements du Seigneur, si nous gardons la foi au Christ; ces richesses sont éternelles. D'ailleurs, écoute ce que dit le prophète Tobie à son fils : *Oui, mon fils, nous menons une vie pauvre; mais tu posséderas tous les biens si tu crains Dieu* (Tob. 4,23). Craignons donc Dieu de tout cœur, pour mériter de posséder tous les biens.

THÉODORE DE MOPSUESTE (IV° s) [26]

« Élevons nos cœurs! Nous les tournons vers le Seigneur ».

Après la bénédiction, le pontife prépare le peuple en disant : *« Élevons nos esprits »!* Quoique nous célébrions sur terre cette liturgie redoutable et ineffable, il nous faut pourtant regarder vers le ciel et diriger l'attention de notre âme vers Dieu. En effet, nous faisons un mémorial du sacrifice et de la mort de notre Seigneur qui a souffert pour nous, qui est ressuscité, a été conjoint à la nature divine, est assis à la droite de Dieu et demeure au ciel vers où ce mémorial doit nous aider à élever nos âmes.

Or, le peuple répond : *« Vers toi, Seigneur ».* Ses paroles prouvent sa résolution. Et lorsque le pontife a ainsi préparé et disposé l'âme et le cœur des assistants, il dit : *rendons grâce au Seigneur.* Les œuvres que Dieu a accomplies pour nous et dont nous allons célébrer le mémorial en cette liturgie nous invitent à lui rendre grâce. Il est le principe de tous les biens, aussi les fidèles répondent-ils : *C'est digne, c'est juste.* Pourquoi ces mots d'approbation? Pour célébrer la grandeur de Dieu auteur de ces dons, et pour manifester la reconnaissance que tant de bienfaits leur inspirent. L'assemblée se lève alors dans un respectueux silence, et le pontife offre l'oblation et immole le sacrifice de la communauté.

SAINT AUGUSTIN (V° s)[27]

Haut les cœurs

Après la salutation que vous connaissez, c'est-à-dire *le Seigneur soit avec vous*, vous entendez : *En haut les cœurs!* Toute la vie des vrais chrétiens est une montée du cœur. Toute la vie dit en vérité : *En haut les cœurs »* pour ceux qui ne se contentent pas d'être chrétiens de nom, mais qui le sont en réalité. Que veut exprimer ce *En haut les cœurs*? La confiance en Dieu, non en toi. Tu es d'en bas, Dieu est d'en haut. Si tu mets ta confiance en toi, ton cœur est d'en bas et non d'en haut. Aussi quand vous entendrez le prêtre dire : *En haut les cœurs*, répondez : *Nous les tenons près du Seigneur*. Faites effort afin de dire vrai. Vous répondez à l'action de Dieu, agissez de manière à dire vrai. Que votre conscience ne contredise pas ce que disent vos lèvres.

Pour que Dieu vous donne, et non vos propres forces, d'avoir votre cœur en haut, le célébrant poursuit quand vous avez dit : *nous les tenons près du Seigneur.*

[26] Homélies catéchétiques, PDF N° 62-63, p. 269-270.
[27] « En haut les cœurs ». La messe. Liturgies anciennes et textes patristiques, p. 234.

SAINT AUGUSTIN (V° S)[28]

Haut les cœurs

La lecture de l'évangile que nous venons d'entendre m'invite à parler à votre Charité, du trésor céleste. Les païens, esclaves de l'argent, s'imaginent à tort que notre Dieu nous impose d'abandonner nos biens. Il suffit de comprendre la teneur du précepte divin, de le croire avec piété, de l'accueillir avec dévotion, pour nous rendre compte que Dieu ne veut pas nous déposséder de nos richesses, mais nous montrer où bien les placer.

Chacun de nous est taraudé par l'idée fixe : son trésor. Une pulsion de son cœur le pousse : prends le chemin de tes richesses. Si celles-ci sont enfouies en terre, ce sont les bas-fonds qui attirent le cœur, si elles sont conservées dans le ciel, son cœur est soulevé vers les hauteurs.[29]

Quand les chrétiens sont disposés à agir lucidement selon leurs engagements, (beaucoup de ceux qui m'écoutent ne le savent pas, quant à ceux qui le savent, plaise à Dieu que ce ne soit pas en vain) : si donc quelqu'un veut avoir son cœur en haut, c'est là qu'il doit placer ce qu'il aime. Par le corps, il habite sur terre, par le cœur, il habite avec le Christ. Comme la tête de l'Église précède son corps, son cœur devance le chrétien.

Les membres iront un jour où les a précédés leur tête, le Christ : tout ressuscité chrétien ira là où l'a précédé son cœur. Échappons-nous donc par toutes les issues offertes! Notre être tout entier rejoindra ce qui en nous l'a devancé. Notre maison terrestre menace ruine, celle du ciel demeure éternelle. Migrons-y déjà avant d'y habiter.

SAINT AUGUSTIN (V° s)[30]

Ne me touche pas

Qu'est-ce que cela signifie : *ne me touche pas, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père* (Jn 20,17)? Si elle ne pouvait le toucher se tenant sur la terre, aurait-elle pu le toucher siégeant dans le ciel? Comme s'il disait : maintenant, ne me touche pas; lorsque je serai remonté vers mon Père, alors tu me toucheras.

Palper le corps du Christ

Que votre charité se souvienne de la lecture d'hier quand le Seigneur se montra à ses disciples et qu'ils croyaient voir un esprit. Lui, voulant les détromper, se prête à être touché. Que leur dit-il? C'est ce que l'on a lu hier et j'ai parlé là-dessus. *Pourquoi ce désarroi? Pourquoi ces pensées qui montent vers votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds, touchez et voyez* (Lc 24, 37-39) se prêtant à être touché par ses disciples, non pas touché, mais palpé pour qu'ils aient la certitude de la

[28] Sermon 86 (PDF N° 72, p.116-117).
[29] Rappel de la liturgie de la messe : « sursum corda ».
[30] Sermons pour la Pâque, Sources chrétiennes N° 116, p. 297 ss.

vraie chair d'un vrai corps, pour fournir à leurs mains d'homme la fermeté de la vérité. Il se prête donc à être palpé par les mains de ses disciples, mais il dit à la femme : *Ne me touche pas, jusqu'à ce que je sois monté vers mon Père*. Qu'est-ce que cela veut dire? Que les hommes ne purent le toucher que sur terre et que les femmes avaient à le toucher au ciel[31] : *car je ne suis pas encore monté vers mon Père*?

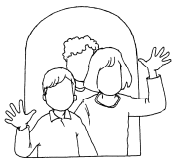
Avec nous, il monte en nous chaque jour

Que veut donc dire toucher sinon croire? Par la foi, en effet, nous touchons le Christ et il vaut mieux ne pas le toucher de nos mains et le toucher par la foi que de le palper de nos mains et ne pas le toucher par la foi. Ce ne fut pas un grand avantage que de toucher le Christ; les Juifs l'ont touché quand ils l'ont arrêté, ils l'ont touché quand ils l'ont lié, ils l'ont touché quand ils l'ont pendu; ils l'ont touché et en le touchant mal, ils ont perdu ce qu'ils ont touché. Touche-le par la foi, ô Église catholique; par la foi, touche-le. Si tu pensais que le Christ est seulement un homme, c'est sur terre que tu l'as touché. Si tu crois que le Seigneur Christ est égal au Père, alors tu l'as touché quand il est monté vers le Père. Par conséquent, pour nous, *il est monté* quand nous l'aurons compris. Jadis, il est monté une seule fois dans le temps, mais maintenant il monte chaque jour.

[31] Ironie dans le « rouge » d'Augustin qui évoque une autre réalité, la symbolique biblique homme-femme.

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC



Pédagogie catéchétique « Mises en route »

POUR LES 6 A 12 ANS

CANEVAS DES RENCONTRES

Les premières rencontres, qui vous sont proposées dans le calendrier 2015-2016, précèdent la mise en œuvre de la pédagogie catéchétique de la Catéchèse Biblique Symbolique. Nous vous proposons donc un plan de rencontre que vous serez appelés à retravailler afin de l'adapter à vos besoins locaux.

Par ailleurs, précisons que nous avons prévu trois rencontres de type « mise en route » au calendrier. Tout cela, dans l'unique but de permettre, à certains d'entre vous, de déployer davantage un temps d'accueil, de jeu et d'enseignement pour vos enfants. Connaissant mieux que nous vos besoins catéchétiques, il revient nécessairement à vous d'organiser, selon vos groupes, ce temps de « mise en route », que ce soit en retravaillant le contenu et/ou la durée de ces « mises en route ».

En terminant, nous vous présentons les trois apports ou déploiements plus spécifiques de ces trois « mises en route » que nous vous avons élaborées. Les voici :

- Première rencontre : un temps axé exclusivement sur l'accueil, le jeu et l'écoute des réalités quotidiennes chez vos jeunes;
- Deuxième rencontre : un temps d'enseignement pour découvrir, explorer et manipuler un objet liturgique plus ou moins méconnu : l'encens;
- Troisième rencontre : un temps pour proclamer le cœur de la foi chrétienne (le Kérygme).

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

PREMIERE RENCONTRE

« MISE EN ROUTE »

Premier temps de la mise en route : accueil et jeu

Le temps de l'accueil est un moment très important, voire décisif dans la rencontre avec l'autre. Il est décisif en ce sens où c'est la première impression qui va déterminer en grande partie la nature de la relation. Il vous est sûrement déjà arrivé de vous faire accueillir froidement ou de manière indifférente lors d'un rendez-vous quelconque. Souvenez-vous de ce que vous avez ressenti à ce moment… Aviez-vous le goût de poursuivre la rencontre? J'imagine que non, et à forte raison! Peut-être avez-vous eu de la difficulté à vous souvenir d'un tel événement, signe que votre mémoire a peut-être voulu évacuer cet épisode désagréable de votre vie. L'accueil a, pour ainsi dire, marqué de près ou de loin la qualité et l'essence même de toute la rencontre.

En catéchèse, l'accueil est d'autant plus important à soigner, car ce n'est pas nous qui accueillons les enfants (et les parents); c'est plutôt le Christ à travers notre personne. Tel est l'objectif premier de la catéchèse. « Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité, avec le Christ[32] ». Dès lors, mettre quelqu'un en intimité avec le Christ passe nécessairement par un accueil soigné.

Par ailleurs, le temps de l'accueil ne doit surtout pas être perçu comme étant les premiers instants de la rencontre, mais bien comme une attitude bienveillante du Christ en permanence. « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 2).

Concrètement, prenez le temps d'accueillir les gens là où ils sont, de prendre en considération leurs joies et leurs tristesses, leurs moments heureux comme ceux qui ont été plus difficiles. C'est dans le terreau de nos vies que la catéchèse prendra racine, prendra corps et se déploiera! Le Concile Vatican II nous donne en ces mots le désir de l'Église d'être empreinte de compassion et communier à la vie du monde : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur[33] ». Il sera donc fondamental de prendre le temps d'accueillir les enfants, de leur donner la parole, de leur donner la possibilité de s'exprimer aux membres du groupe, bref de s'accueillir les uns les autres!

---

[32] Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, Vatican, Liberia Editrice Vaticana, 1997, § 80.

[33] Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, §1.

Le jeu, plus qu'un exercice ludique!

Jouer avec les enfants, c'est beaucoup plus qu'une question ludique et, bien sûr, cela n'a pas comme but ultime de boucler un horaire. Au contraire, le jeu cela favorise la relation avec et entre les enfants. En prenant le temps de s'amuser avec eux, les jeunes apprennent à nous percevoir autrement et peuvent découvrir que le catéchète est plus qu'un « enseignant ».

Jouer avec les enfants, c'est offrir également un espace nécessaire pour s'approcher d'une partie la réalité humaine de l'autre. S'il arrive que des animateurs se cantonnent à présenter les règles du jeu et à regarder les jeunes s'amuser, nous vous invitons plutôt à vous impliquer dans le jeu. Jouer, c'est risquer la rencontre de l'(A) autre.

Jouer avec les enfants, c'est enfin un temps propice pour redécouvrir l'enfant qui habite en nous et que peut-être nous avons enseveli, au fil des années, de préoccupations, de responsabilités, de soucis, etc.

Jouer avec les enfants, c'est tout ça et bien plus!

Deuxième temps de la mise en route : l'enseignement sur l'encens

Le temps de l'enseignement est axé, dans cette séquence-ci, sur l'encens, objet liturgique que l'on utilise lors de certaines célébrations liturgiques, notamment lors des funérailles. Il serait intéressant de prendre du temps avec les enfants afin de leur expliquer la signification et la raison d'être de l'encens en liturgie et de l'incorporer par la suite lors de vos temps de prière et de célébration durant la séquence catéchétique. Vous retrouverez ci-dessous quelques références qui ont été colligées concernant l'encens.

1. Dans un premier temps, demandez aux enfants s'ils connaissent ce qu'est de l'encens. Accueillez leur prise de parole. Par la suite, demandez-leur s'ils ont déjà vu ou senti de l'encens, peu importe le lieu et les circonstances.
2. Dans un second temps, animez un moment d'atelier où les enfants pourront manipuler différents types d'encens. Amusez-vous à explorer les différents parfums, différentes couleurs ainsi que les multiples formes d'encens. Pourquoi ne pas faire un jeu consistant à retrouver, à l'aveuglette, le bon type de parfum au bon encens. Soyez créatif! Si vous connaissez une personne en dehors du « réseau ecclésial » qui possède plusieurs types d'encens et qui aimerait partager sa passion, invitez-la. En impliquant le plus d'acteurs possible, on permet de décloisonner l'acte catéchétique!
3. Dans un troisième temps, rendez-vous dans l'église avec les enfants et présentez-leur un encensoir, un charbon, l'encens, etc. Le but est qu'ils puissent voir, toucher, sentir, bref manipuler cet objet liturgique. Pourquoi ne pas demander au sacristain (ou toute autre personne) de leur expliquer son rôle? En impliquant le plus d'acteurs possible, on permet de décloisonner l'acte catéchétique!

4. Dans un quatrième temps, animez un temps prière où les enfants auront à offrir une intention de prière à Dieu. Cela peut être une intention commune ou bien des intentions personnelles. Préalablement au temps de prière, chacune des intentions aura été mise par écrit sur un bout de papier. Le temps de prière pourra donc s'articuler de la façon comme suit :
   i. Signe de la croix;
   ii. Allumer l'encens;
   iii. Proclamation du Psaume 141(140), 1-2 (voir citation biblique ci-dessous);
   iv. Invitation personnelle à venir déposer son intention de prière devant l'encens;
   v. Notre Père;
   vi. Signe de la croix.

Quelques références colligées (pour le [la] catéchète)

- **Encens**

I. « Résine aromatique. Faire brûler de l'encens est une pratique très ancienne commune à de nombreuses religions pour honorer leurs divinités. Dans les liturgies chrétiennes, l'encensement est resté une marque d'honneur aussi bien vis-à-vis des diverses formes de présence ou de représentation du Christ (espèces consacrées, livre d'Évangile, cierge pascal.) que de personnes (célébrants, fidèles, corps des défunts.). La fumée de l'encens s'élevant vers le ciel est le symbole de la prière montant vers Dieu[34] ».

II. « Substance résineuse et granuleuse qu'on dépose sur un charbon ardent et qui répand en se consumant, une fumée dense et odoriférante. La liturgie hébraïque faisait usage de l'encens. Saint Luc en témoigne (Lc 1, 9-11). L'Église a conservé cette pratique. Elle utilise l'encens pour honorer Dieu et tout ce qui nous le rappelle : la croix, l'autel, le livre des évangiles, les oblats, le prêtre, ministre de Dieu, les fidèles, "'temples du Saint-Esprit"' (1Co 6, 9)... L'encens symbolise l'ardeur dont les fidèles doivent brûler pour Dieu, la bonne odeur de leurs vertus (2Co 2, 14-16), leur prière fervente qui monte au ciel : "'Que monte ma prière en encens devant ta face"' (Ps 140, 2). Nous rappelons ainsi le sacrifice du Christ qui s'est offert au Père en odeur de suavité (Ep 5, 2)[35] ». Lors de funérailles, au moment des invocations pour le dernier adieu, le prêtre dira ces paroles quelques instants avant de procéder à l'encensement du tombeau du (de la) défunt(e). Il est important de mentionner que « ce rite n'est pas à comprendre comme une demande de purification du défunt, ce qui est plutôt le fait du sacrifice eucharistique, mais comme l'expression d'un dernier adieu par lequel la communauté chrétienne salue un de ses membres, avant

[34] Église catholique en France, « Encens », [http://www.eglise.catholique.fr/ressources-annuaires/lexique/definition.html?lexiqueID=305] (consulté le 27 février 2012).
[35] LaVergne, Claude, « Encens », *Dictionnaire populaire catholique*, Ste-Anne-de-Beaupré, La Revue Sainte Anne de Beaupré, 1986, p. 97-98.

que le corps ne soit emporté et inhumé [...] l'encensement [vise à honorer] le corps du défunt en tant que temple de l'Esprit Saint[36] ».

III. « En signe de respect pour vous, N., voici cet encens. Qu'il monte devant Dieu avec notre prière[37] ».

IV. « gr. *libanos*. Substance résineuse obtenue en incisant l'écorce d'un bois blanc (hb. *lebonâ*) en provenance de l'Inde, de Somalie ou de l'Arabie du Sud ("pays de Saba"), l'Orient du NT. L'encens entrait dans la confection des parfums et des aromates, et était assimilé au parfum de l'offrande (gr. *thymiama*). Il était brûlé au Temple lors de certains sacrifices en signe d'adoration de la divinité. En raison de sa fumée qui s'élève vers le ciel et se répand partout, il pourrait symboliser la prière des temps messianiques[38] ».

- **Citations bibliques**

I. « Tu feras un autel où faire fumer l'encens » (Ex 30, 1)

II. « Yahvé, je t'appelle, accours vers moi, écoute ma voix qui t'appelle; que monte ma prière, en encens devant ta face, les mains que j'élève, en offrande du soir! » (Ps 141[140], 1-2)

III. « On viendra des villes de Juda et des environs de Jérusalem, du pays de Benjamin et du Pays-Bas, de la Montagne et du Négeb, offrir holocaustes, sacrifices, oblations et encens, offrir des actions de grâces dans le Temple de Yahvé. » (Jr 17, 26)

Troisième temps de la mise en route : la proclamation du kérygme

Pour qu'il y ait proclamation kérygmatique, deux éléments fondamentaux sont nécessaires : la proclamation du récit mort/résurrection du Christ et l'évocation d'un épisode existentiel de mort et résurrection chez l'animateur. Sans le récit de la Passion, l'événement existentiel demeurera de l'ordre du témoignage, sans référence au plan du salut dont le Christ est la porte d'accès. À l'inverse, ne considérer que le récit biblique ne permet pas d'interpréter dans l'« ici et maintenant » la mort et la résurrection en Jésus Christ. La Bible pourrait alors demeurer une lettre morte. Le Kérygme se situe donc à la jonction du texte biblique et du domaine de la vie.

1. Tout d'abord, racontez le récit de la mort et de la résurrection de Jésus, cœur et centre de l'expérience chrétienne et clé ultime pour interpréter les Écritures en Jésus Christ. N'hésitez pas à jouer avec les déplacements du récit afin d'illustrer les montées et les descentes du texte. Par exemple, Jésus est crucifié sur une **montagne**, il est **élevé** sur une croix, après sa mort, il est **descendu** de la croix puis **descendu** dans un tombeau, le troi-

[36] Association Épiscopale Liturgique pour les pays francophones, *Dans l'espérance chrétienne. Célébrations pour les défunts*, Paris, Desclée-Mame, 2008, p. 233.
[37] …, *Missel des défunts*, Paris, A.E.L.F./Desclée, 1973, p. 43.
[38] Léon-Dufour, Xavier, « encens », *Dictionnaire du Nouveau Testament*, Paris, Cerf, 1970, p. 225.

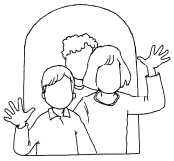
sième jour il est **relevé** d'entres les morts, etc. Cet exercice servira à la compréhension des récits bibliques un peu plus tard dans la séquence, plus spécialement lors du débat où la résurrection sera mise en lien avec l'ascension. Bien sûr, racontez ce récit à votre manière!

2. Par la suite, l'animateur désigné poursuit sa prise de parole en racontant un épisode de sa vie relatant un (ou des) moments où il a été en situation de « mort » un jour et un (ou des) moment de « résurrection ». Encore une fois, jouer avec les déplacements possibles. Par exemple, lorsque vous racontez un épisode de « mort », vous pouvez mimer corporellement une **descente** (**s'asseoir, se coucher**); par ailleurs, lorsque vous racontez un moment de « résurrection », **relevez**-vous **debout** en même temps que vous le dites. Cet exercice servira à la compréhension des récits bibliques un peu plus tard dans la séquence, plus spécialement lors du débat où la résurrection sera mise en lien avec l'ascension.

S'il vous reste du temps, vous pouvez donner la parole aux jeunes de manière à entendre leurs questions et, qui sait, peut-être sauront-ils déjà à même de faire des rapprochements entre les deux éléments du kérygme?

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC



SÉQUENCE DU TEMPS PASCAL
ANNÉE LITURGIQUE C

Pédagogie pour les 6 à 8 ans

PREMIERE RENCONTRE

Accueil et présences

Le temps d'accueil s'avère fort important. Prenez le temps d'écouter les enfants, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même!

Une suggestion heureuse : distribuez un bout de laine ou de ficelle à chaque enfant. Lorsqu'un enfant a raconté un événement qui s'est produit pour lui au cours de la semaine, il noue son bout de laine au bout de laine de celui ou celle qui s'est exprimé avant lui. Ainsi, vous obtiendrez à la fin un seul bout de laine, symbole des liens qui unissent les participants.

Temps de l'information

Raconter, de mémoire, le récit d'Élie sans l'aide du texte! Inspirez-vous de l'annexe 1.

[annexe 1a ou 1b : L'ascension d'Élie]

Faire identifier par les enfants les images du récit.

Temps de la création : un théâtre d'ascension

On pourra fabriquer avec les enfants un « théâtre d'ascension » qui permettra de mettre en scène les deux récits et de mettre en relief les similitudes. Vous pouvez vous référer à l'annexe 2 qui présente un schéma possible pour ce théâtre. On utilisera le matériel suivant :

- ☐ Une boîte de carton qui servira de structure au théâtre;
- ☐ 2 goujons assez longs pour traverser la boîte de carton de part en part : un à l'horizontale et l'autre à la verticale;
- ☐ Un grand carton pour fabriquer le cœur qui constituera le décor du théâtre;
- ☐ Carton construction, colle et ciseaux pour fabriquer avec les enfants les décors et les personnages de chaque récit.

Un travail préalable du catéchète afin de préparer le théâtre sera peut-être nécessaire afin que les enfants puissent se consacrer à la mise en forme du récit (personnage et éléments de décors).

Lors de cette rencontre, on veillera à la fabrication :

- Des personnages du récit;
- De la nuée;
- De quelques éléments de décor tirés du récit;
- Du théâtre lui-même dont les principaux éléments auront peut-être été préalablement préparés par le catéchète et prêt à monter par les enfants…

[annexe 2 : Un théâtre d'ascension]

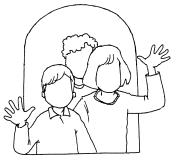
Temps de la prière

Signe de la croix et Notre-Père.

Suggestion de chant : « Si tu me vois monter au ciel ». Inventez ensemble des gestes sur les paroles du refrain! Le chant est sur l'air du « petit coupeur de paille ».

Vous pourriez également, si vous avez fait vivre un temps de « mise en route », inclure l'encens dans votre temps de prière en reprenant le Ps 141 (140), 1-2.

[annexe 3a : Si tu me vois monter au ciel]



DEUXIEME RENCONTRE

Accueil et présences

Remise en mémoire

Le récit d'Élie est raconté par les enfants avec tous les détails et dans l'ordre chronologique. Pour mettre un peu d'ambiance : apportez un manteau roulé serré (voir récit d'Élie). Installez les enfants en rond et déposez le manteau au centre. Donnez la consigne suivante :

« *Seul l'enfant qui a le manteau dans les mains peut raconter son bout de récit. Quand il a terminé, il dépose le manteau par terre et un autre enfant peut à son tour prendre le manteau pour raconter son bout de récit.* »

Ensuite, invitez-les à dire ce qu'ils pensent de ce récit et même à faire des liens avec d'autres récits qu'ils connaissent déjà.

Temps de création (au besoin)

On pourra prendre un peu de temps pour terminer le travail de création entamé la semaine précédente. Toutefois, il faudra veiller à raconter le second récit au cours de cette deuxième rencontre!

Temps de l'information

Raconter, de mémoire, le récit de l'ascension de Jésus sans l'aide du texte! Inspirez-vous de l'annexe 4.

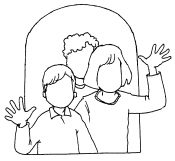
[annexe 4a ou 4b : L'ascension de Jésus]

Faire identifier par les enfants les images du récit.

Temps de la création

Lors de cette rencontre, on veillera à la fabrication :

- Des personnages du récit;
- La nuée est la même que dans le premier récit;
- De quelques éléments de décor tirés du récit de l'ascension de Jésus.



TROISIEME RENCONTRE

Accueil et présences

Remise en mémoire

Le récit de l'ascension de Jésus est raconté par les enfants avec tous les détails et dans l'ordre chronologique.

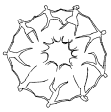
Temps de création (au besoin)

On pourra prendre un peu de temps pour terminer le travail de création entamé la semaine précédente.

La prise de parole à partir des Écritures

Ensuite, invitez-les à dire ce qu'ils pensent de ce récit et même à faire des liens avec d'autres récits qu'ils connaissent déjà et certainement celui de l'ascension d'Élie!

Préparation du temps de prière avec les enfants



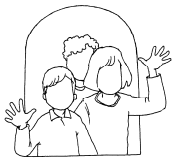
Après avoir discuté sur ce récit, qu'est-ce que nous aimerions dire à Dieu?
Invitez les enfants à formuler leur prière. Mettez en commun les idées du groupe (remerciements ou demandes) pour en arriver à une prière commune. Si des choses intéressantes avaient été dites dans l'échange précédent, reprenez-les pour les formuler en prière.

Introduisez la prière : *Seigneur, comme Élisée nous t'adressons notre prière…*
Préparation du lieu de la prière dans un autre espace du local.

Vous pourriez également, si vous avez fait vivre un temps de « mise en route », inclure l'encens dans votre temps de prière en reprenant le Ps 141 (140), 1-2.

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC



QUATRIEME RENCONTRE

(possibilité d'inviter les parents)

Célébration de la Parole avec théâtre à partir des deux récits

A. Introduction de la célébration

- Préparez des chaises pour les parents et de l'espace pour ceux qui souhaiteraient s'asseoir par terre avec les enfants;
- Installez le tapis de prière. Assoyez-vous en rond autour du tapis de prière. Allumez une bougie et déposez une bible ouverte juste à côté.
- Mot de bienvenue
- Signe de la Croix [peut être initié par un enfant]

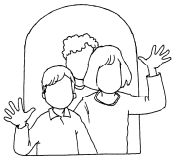
B. les deux récits d'ascension

- La moitié du groupe pourra raconter le récit de l'ascension d'Élie. Des enfants pourront faire bouger les personnages et les pièces mobiles du théâtre. Un ou deux enfants pourront raconter le récit;
- Chant : « Si tu me vois monter au ciel »
- L'autre moitié du groupe raconte le récit de l'ascension de Jésus en utilisant les pièces mobiles. Un ou deux enfants pourront raconter le récit.

C. Lecture de la prière

- Désignez un enfant pour prendre place sur le tapis de prière et lire la prière composée par l'équipe.
- Tous répondent : Amen
- Invitez chaque enfant qui désire faire une autre prière à venir prendre place sur le tapis de prière pour pouvoir formuler sa prière.
- Terminez en disant : *Merci Seigneur ….*
- Un enfant introduit le Notre Père
- Un enfant initie le signe de la croix

Vous pourriez également, si vous avez fait vivre un temps de « mise en route », inclure l'encens dans votre temps de prière en reprenant le Ps 141 (140), 1-2.



SÉQUENCE DU TEMPS PASCAL
ANNÉE LITURGIQUE C

Pédagogie pour les 9 à 12 ans

Le texte suivant est tiré de Claude et Jacqueline Lagarde, *Séquences : tome 2* (Paris : Cerf, 1985) pages 170-171.

Cette séquence propose de donner sens au récit de l'ascension de Jésus à partir de celui de l'ascension d'Élie et de la montée de Moïse au mont Sinaï. Nous raconterons d'abord l'épisode d'Élie en termes simples; ce sera notre base de travail. Nous réfléchirons ensuite, pour nous adultes, au message théologique de l'ascension de Jésus. Nous terminerons par une proposition pédagogique pour les enfants.

Réflexion théologique

Lisez maintenant le récit de l'ascension de Jésus en Ac 1, 1-11. Vous ferez spontanément quelques rapprochements.

Que Luc raconte le « départ » de Jésus comme une ascension à la façon d'un ascenseur, vient probablement du thème « Jésus nouvel Élie ». Les autres évangélistes sont plus discrets et Marc fait même partir Jésus de la salle à manger du Cénacle (Mc 16,19)... Il faut savoir que saint Luc, auteur des Actes, aime présenter Jésus comme le nouvel Élie (ou son double Élisée) qui illustre une ouverture aux païens (Lc 4, 25-27), situation de la communauté de Luc. Saint Luc ayant utilisé le récit de l'ascension d'Élie pour parler de celle de Jésus, quels rapprochements peut-on faire entre ces deux ascensions?

Voyons la structure de l'ascension d'Élie :

- une descente en trois étapes vers le Jourdain;
- une traversée à pieds secs, semblable à la traversée de la « Mer Rouge », — une ascension semblable à celle de Moise (Ex. 19, 16-25 et Dt. 4, 10-12);
- une autre traversée des eaux... un autre baptême.

Mais dans le récit du Nouveau Testament, on ne voit guère de traversée de l'eau, ni pour Jésus avant l'ascension, ni pour ses disciples après. Alors? Cependant le thème du baptême est abordé en Ac 1,5 et l'annonce d'une « réception » future de l'Esprit (Pentecôte) est deux fois affirmée : en Ac 1,5 comme un autre baptême et en Ac 1,8 comme la descente d'une force venant du ciel.

D'autre part, comme Élisée, les apôtres « voient » monter Jésus (Ac 1,9) avant qu'il ne disparaisse dans la nuée du ciel. Eux aussi ils voient et recevront l'Esprit de leur maître (Ac 2). Dans les deux récits, le « voir » semble être lié à la réception de l'Esprit.

Les deux récits finissent de façon semblable. On ne sait pas où est parti le maître (comme d'ailleurs où se trouve le tombeau de Moïse, Dt 34,6). On voit en outre, disciples et frères prophètes chercher pendant trois jours « parmi les morts » celui qui a été enlevé... Mais « il n'est pas ici » (Lc 24,5), c'est la situation des disciples devant le tombeau vide de Jésus. On entrevoit comment le récit de l'ascension se greffe sur l'événement pascal. Saint Luc, dans son évangile, ne situe-t-il pas l'ascension le jour de la résurrection?

L'ascension est précédée de la mort, de la « traversée de la mort ». On retrouve ici la définition du baptême comme plongée dans la mort en vue de la résurrection (Rm 6). Le baptisé, à l'aide de l'Esprit, se plonge dans la mort et la résurrection de son Seigneur. L'ascension de Jésus est bien encadrée de deux traversées, la sienne et celle des disciples. La croix de Jésus ouvre les eaux de la mort pour lui et pour nous. Le bois de la croix n'a-t-il pas été rapproché, par des pères, du bâton de Moïse et du manteau roulé d'Élie? Après leur traversée les disciples, marqués du signe de la croix et animés de la force de l'Esprit, annoncent la Bonne Nouvelle jusqu'à l'extrémité de la terre.

Il reste à s'interroger sur les trois étapes de la descente du maître et du disciple vers le Jourdain, la même descente, le même baptême, dans le même Esprit. On peut penser à la triple immersion de la liturgie baptismale antique; on peut penser aussi aux trois annonces de la passion qui rythment la descente de Jésus vers la croix.

À méditer... « Celui qui s'abaisse sera élevé »; « celui qui voudra être grand se fera serviteur » (Mc 10,43). L'ascension de Jésus n'a-t-elle pas été introduite par la question pratique des apôtres sur le rétablissement de la royauté en Israël? (Ac. 1,6 et 3). En Marc et en Matthieu, cette question précède l'entrée de Jésus à Jérusalem (Mc 10, 35-40). L'ascension a donc bien une dimension existentielle liée à la descente des baptisés dans l'eau de la vie quotidienne et à leur participation à la royauté du Christ... dans l'Esprit Saint.

Remarque d'ordre historique : on admet aujourd'hui que l'ascension de Jésus pourrait être assimilée à sa dernière apparition aux apôtres après Pâques. Cette idée n'ôte rien, tout au contraire, à la méditation que nous venons d'amorcer même si pour certains auteurs anciens ascension et résurrection se confondent.

PREMIERE RENCONTRE

Accueil et présences

Le temps d'accueil s'avère fort important. Prenez le temps d'écouter les enfants, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même!

Une suggestion heureuse : distribuez un bout de laine ou de ficelle à chaque enfant. Lorsqu'un enfant a raconté un événement qui s'est produit pour lui au cours de la semaine, il noue son bout de laine au bout de laine de celui ou celle qui s'est exprimé avant lui. Ainsi, vous obtiendrez à la fin un seul bout de laine, symbole des liens qui unissent les participants.

Temps de l'information

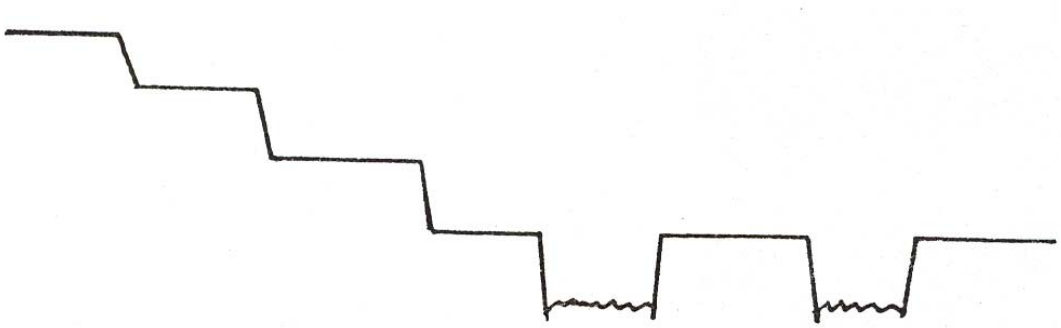
Commencez par raconter l'ascension d'Élie. Vous pouvez donner aux enfants les dates présumées de la vie du prophète. Les informations suivantes sont à l'usage exclusif des catéchètes qui pourront y trouver une lecture exégétique explicitant le rapprochement naturel entre Élie et Jésus. On pourra cependant situer Élie dans son contexte historique auprès des enfants.

Si vous savez des enfants critiques, dites en présentant l'ascension que cette histoire peut sembler bizarre : « Élie monterait-il au ciel? Dans un char de feu? » Cette introduction évitera une critique destructrice et ouvrira le débat.

[annexe 1a ou 1b : L'ascension d'Élie]

Temps de la création

Proposition A :
Avec les enfants, invitez-les à construire une grande fresque qui relate les étapes du trajet chronologique, en coupe, du prophète Élisée (le schéma suivant vous donne un exemple). De gauche à droite, on voit les trois étapes de la descente vers le Jourdain, la première traversée (eau), le lieu de l'enlèvement et la seconde traversée (eau) d'Élisée seul. Vous pourriez inviter les enfants à faire ce tracé eux-mêmes afin qu'ils prennent bien conscience du mouvement de descente et de remontée. Une feuille de très grande dimension ou un grand carton pourrait être utilisé.



[annexe 5 : Schéma pour la fresque]

Proposition B :
Une autre suggestion pour une maquette 3D : vous pouvez faire dessiner le schéma par les enfants sur un carton rigide. Puis, ajoutez un second carton, de même taille, en dessous. Lorsque vous découperez ou que les enfants découperont les schémas, vous obtiendrez deux coupes. Il s'agira de joindre les deux coupes par des bandes de carton qui feront office de contremarches et de marches dans cet escalier de la « descension d'Élie » et de son ascension. Pourquoi ne pas ajouter un plat en plastique et mettre de l'eau pour représenter le Jourdain? Faites appel à votre créativité et à celle des enfants!

Lorsque le schéma ou que la maquette 3D est terminé, donnez-leur des bandes de papier où sont inscrits les lieux :

- Bethel;
- Jéricho;
- Jourdain;
- ascension (flèche vers le haut).

Ces étiquettes seront épinglées au bon endroit sur le graphique qui vient d'être renseigné.

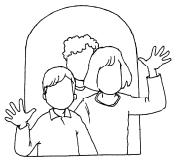
Remarque : Si vous avez un grand groupe, vous pourriez le diviser en 2 ou en 3. Chaque équipe présente alors son graphique en le justifiant. Puis, par consensus, choisissez un seul schéma ou une seule maquette 3D pour toute l'équipe. C'est sur celui-ci ou celle-ci que nous jouerons la semaine suivante.

Temps de prière

Selon votre convenance et votre créativité, prenez un temps d'arrêt pour ouvrir la prière avec les enfants. Nous vous suggérons le chant « Pourquoi fixer le ciel? » Vous pouvez en écouter un extrait sur le site suivant et même, pour 0,99 euro vous procurer le fichier MP3.
http://www.starzik.com/mp3/titres/Pourquoi-fixer-le-ciel-5572256.html

Au besoin, demandez quel chant la chorale de votre paroisse chantera ce dimanche-là et faites-le apprendre aux enfants! Vous favoriserez ainsi les liens entre catéchèse et liturgie!

Vous pourriez également, si vous avez fait vivre un temps de « mise en route », inclure l'encens dans votre temps de prière en reprenant le Ps 141 (140), 1-2.



DEUXIEME RENCONTRE

Accueil et présences

Remise en mémoire

Le récit d'Élie est raconté par les enfants avec tous les détails et dans l'ordre chronologique.

Temps de l'information

Prenez le récit de l'ascension dans les Actes.

Si vous accompagnez des enfants critiques, dites en présentant l'ascension que cette histoire peut sembler bizarre : « Jésus monterait-il au ciel comme en ascenseur? » Cette introduction évitera une critique destructrice et ouvrira le débat.

[annexe 4a ou 4b : Récit de l'ascension de Jésus]

Temps de la création: construction du jeu

Les enfants vont maintenant préparer le jeu. Le but de ce jeu est d'approfondir la signification du récit de l'ascension de Jésus. Des *rapprochements* avec Moïse et Élisée, ainsi qu'avec la mort et la résurrection du Seigneur, permettront cet approfondissement.

Quinze cartes symboliques, comportant dessin et texte, devront être préparées par les jeunes. On donnera à chaque jeune la tâche de préparer l'une ou l'autre des 15 cartes du jeu.

Liste des cartes symboliques

1. Une montagne pointue (dont la base mesure l'espace séparant les 2 « Jourdain » du graphique);
2. Un tombeau vide ou un caveau posé à l'entrée d'une grotte;
3. Une croix avec la notation « croix en bois »;
4. Le mot « vide! » ;
5. Le mot « baptême » avec l'image d'un baptistère;
6. Le mot « création »;
7. Le mot « Résurrection » avec un soleil;
8. Un feu;
9. Un voile ou un rideau avec éventuellement l'image d'un nuage;
10. Un ange qui regarde à droite;

11. Un ange qui regarde à gauche (les 2 anges doivent pouvoir être mis face à face de part et d'autre du tombeau. Voir image numéro 2 plus haut);
12. Une foule;
13. Première annonce de Jésus : « Je serai crucifié, mais je ressusciterai »;
14. Deuxième annonce : « Je serai crucifié, mais je ressusciterai »;
15. Troisième annonce : « Je serai crucifié, mais je ressusciterai ».

Lorsque toutes les cartes auront été dessinées et colorées, elles seront posées à l'endroit sur la table. Les joueurs doivent bien les connaître, comme autant d'énigmes.

Début du jeu :
À tour de rôle, chaque joueur prend une carte appelée « informations » placée au-dessus de la pile. Il en prend connaissance et la lit tout haut. Cette information devrait l'aider à pouvoir bien placer une des cartes symboliques sur le schéma ou la maquette 3D. Le joueur réfléchit pendant que les autres vont, à leur tour, tirer une carte et la lire.

[annexe 6a, b et c : 14 cartes « informations »]
[annexe 5b : Moïse rencontre Dieu dans la nuée sur la montagne]

Quand son tour revient, il dit ce que l'information lui a suggéré et il propose alors de placer une carte symbolique sur le graphique. On en discute. S'il n'a rien trouvé ou que son explication n'est pas acceptable, il remet sa carte « information » sous le tas et tire une nouvelle information. Etc.

Le joueur qui gagne est celui qui a su placer le plus de cartes symboliques sur le graphique. Mais le vrai gain est évidemment le débat et la réflexion commune qui ont eu lieu.

Liste des cartes « information »

- Moïse sépara les eaux de la Mer Rouge avec le bois de son bâton. Tous alors purent traverser à pieds secs.
- Durant 3 jours et 3 nuits, les apôtres croyaient Jésus chez les morts. Jésus leur avait pourtant annoncé sa résurrection.
- Le tombeau de Jésus fut trouvé vide. Tous alors cherchaient le corps de Jésus. Certains pensaient qu'il avait été volé. Jésus leur avait pourtant annoncé trois fois sa résurrection.
- Le baptême veut dire qu'on se plonge avec Jésus dans sa mort et sa résurrection. C'est pour cela qu'on met de l'eau par-dessus la tête de ceux qu'on baptise.
- À la création du monde, Dieu sépare les eaux de la terre (du « sec ») pour que la vie devienne possible.
- Sur la croix, Jésus traversa les eaux de la mort.
- À sa résurrection, Jésus monta au ciel, comme le soleil se levait.
- Moïse rencontra le Dieu Tout-Puissant dans le feu et dans le tonnerre du ciel, en haut de la montagne.

- Moïse gravit difficilement la montagne du Sinaï pour y rencontrer Dieu.
- Deux anges, en vêtements blancs, étaient assis là où on avait reposé le corps de Jésus.
- Moïse entra dans la nuée. Le peuple resta en bas de la montagne. Il ne pouvait rien voir de la rencontre entre Dieu et Moïse.
- La foule attendait Moïse en bas de la montagne. Personne ne reçut l'Esprit-Saint. Seul Moïse avait sur lui l'Esprit de Dieu. De même, les frères prophètes qui attendaient en bas, ne reçurent pas l'Esprit de Dieu. Seul Élisée.
- On dit, dans les évangiles, que Jésus a dit trois fois à ses disciples, avant sa mort, qu'il allait ressusciter.
- Les premiers chrétiens qui recevaient le baptême, se plongeaient trois fois dans l'eau, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Remarque :

- On peut raconter, à la seconde séance, l'ascension de Moise au Sinaï, en la situant après la traversée de la mer, généralement connue.

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

TROISIEME RENCONTRE

Accueil et présences

Reraconter le récit de l'ascension de Jésus

Parole-débat

Le débat se fera à partir du jeu « de la descente à la remontée ».

À partir des étonnements que vous aurez permis aux enfants d'exprimer, entamer un débat avec eux afin d'éclairer les constituantes du jeu de la semaine précédente. Faire approfondir les explications des enfants, celles qu'ils ont apportées en réponse aux énigmes posées dans le jeu.

Prière

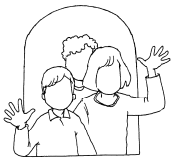
En cette fin de rencontre, on pourrait permettre aux enfants d'écrire leur prière.

Vous pourriez également, si vous avez fait vivre un temps de « mise en route », inclure l'encens dans votre temps de prière en reprenant le Ps 141 (140), 1-2.

[annexe 7 : Feuille-prière]

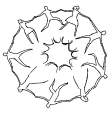
CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC



QUATRIEME RENCONTRE

Célébration de la Parole

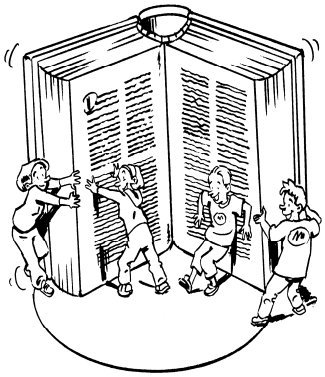


Tous sont conviés à une célébration de la Parole. On pourra confier au plus grand nombre d'enfants une partie de l'animation de la célébration. On pourra emprunter le schéma suivant fort dépouillé mais que vous pourrez aménager à votre guise et selon votre créativité :

1. Signe de la croix (pouvant être initié par un enfant)
2. Déplacement, en suivant le livre de la Parole, du groupe vers un autre coin de la pièce. Il faudra alors traverser un « fleuve » dessiné sur le sol (ruban, corde ou autre) en utilisant soit un manteau (récit de l'ascension d'Élie) ou un bâton (récit du passage de la Mer Rouge) afin de séparer l'eau et de passer à pied sec;
3. De l'autre côté, on pourra s'asseoir par terre autour d'une chandelle ou du livre de la Parole;
4. Un enfant lit le récit de l'ascension de Jésus
5. Chacun est invité à lire sa prière
6. Un enfant peut amorcer le Notre Père
7. Un enfant peut amorcer le signe de la croix pour terminer la célébration

Vous pourriez également, si vous avez fait vivre un temps de mise en route, inclure l'encens dans votre temps de prière en reprenant le Ps 141 (140), 1-2.

[annexe 8 : Suggestions d'aménagements liturgiques]



L'ASCENSION D'ÉLIE

D'APRÈS 2 ROIS 2, 1-18

Voici ce qui se passa le jour où le prophète Élie monta au ciel. Il dit à Élisée: « Reste ici, car Dieu ne m'envoie qu'à Béthel », en hébreu la maison de Dieu. Mais Élisée lui dit: « Le Seigneur est vivant, tu es vivant. Je reste avec toi. » Et ils descendirent, tous les deux, à Béthel.

Il y avait à Béthel une communauté de frères prophètes qui sortirent de leurs maisons et dirent à Élisée: « Sais-tu qu'aujourd'hui le Seigneur va emporter ton maître Élie par-dessus ta tête? » Élisée répondit: « Chut… Je le sais aussi. »

Le prophète Élie dit à Élisée: « Reste ici, car Dieu ne m'envoie qu'à Jéricho, l'Entrée de la Terre promise. » Mais Élisée lui dit: « Le Seigneur est vivant, tu es vivant. Je reste avec toi. » Et ils descendirent, tous les deux, à Jéricho.

À Jéricho, il y avait aussi une communauté de frères prophètes qui s'approchèrent d'Élisée et lui dirent: « Sais-tu qu'aujourd'hui le Seigneur va emporter ton maître Élie par-dessus ta tête? » Élisée répondit: « Chut… Je le sais aussi. »

Une troisième fois, le prophète Élie dit à Élisée: « Reste ici, car Dieu ne m'envoie qu'au bord du Jourdain. » Mais Élisée lui dit: « Le Seigneur est vivant, tu es vivant. Je reste avec toi. » Et ils descendirent, tous les deux sur le bord du Jourdain. Cinquante prophètes les suivaient de loin et observaient ce qu'ils faisaient.

Élie et Élisée étaient maintenant au bord de l'eau. Alors Élie prit son manteau et le roula très serré. Ensuite il frappa avec lui les eaux du Jourdain comme avec un bâton. Aussitôt, elles se séparèrent en deux. Élie et Élisée purent passer l'eau à pieds secs.

Dès qu'ils eurent traversé, Élie dit à Élisée: « Demande-moi ce que tu veux avant que je ne sois enlevé au ciel. » Élisée répondit : « Je veux recevoir l'Esprit qui est sur toi et j'en veux même deux parts. » Élie dit à Élisée : « Tu demandes une chose très difficile, mais si tu me vois pendant que je monte au ciel, alors tu recevras l'Esprit que tu demandes. Par contre, si tu ne me vois pas monter, tu ne recevras rien. »

Or, comme ils marchaient côte à côte en parlant, voici soudain qu'un char de feu tiré par des chevaux de feu, passa au milieu d'eux. Élie fut aussitôt enlevé au ciel.

[Annexe 1a]

L'ASCENSION D'ÉLIE

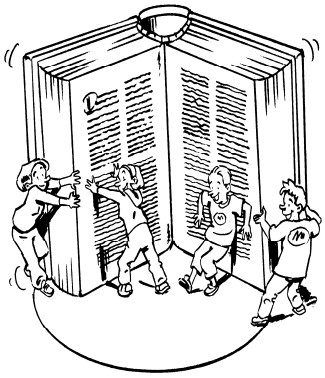
D'APRÈS 2 ROIS 2, 1-18

Élisée criait : « Élie, Élie mon père… le char d'Israël et ses chevaux. » Élisée voyait.

Élisée était maintenant tout seul sur le bord de l'eau. Il déchira ses vêtements, et les partagea en deux. Il prit ensuite le manteau d'Élie qui avait glissé et le roula très serré. Il frappa avec lui les eaux du Jourdain comme avec un bâton. Elles se séparèrent en deux. Puis Élisée traversa à pieds secs.

Au loin, les frères prophètes observaient toujours ce qui se passait. Ils virent cela et se dirent : « L'Esprit d'Élie est venu sur Élisée. » Ils s'approchèrent alors et se prosternèrent à genoux devant Élisée. Ils lui dirent : « Nous sommes cinquante serviteurs ; permets-nous d'aller chercher le corps de ton maître Élie. Peut-être est-il tombé sur quelque montagne ou dans quelque vallée ? » Élisée leur dit: « C'est inutile, n'y allez pas, Élie n'est pas là où vous croyez. » Mais les frères prophètes insistèrent : « Permets-nous. » Alors Élisée leur dit : «Allez-y ». Ils cherchèrent pendant trois jours et trois nuits mais ne trouvèrent rien. Ils revinrent le dire à Élisée qui leur répondit: « Ne vous l'avais-je pas dit ? »

[Annexe 1a—suite]



L'ASCENSION D'ÉLIE

TRADUCTION DE LA BIBLE DE JÉRUSALEM
2 ROIS 2, 1-18

Voici ce qui arriva lorsque Yahvé enleva Élie au ciel dans le tourbillon: Élie et Élisée partirent de Gilgal, et Élie dit à Élisée: "Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'à Béthel"; mais Élisée répondit: "Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas!" et ils descendirent à Béthel.

Les frères prophètes, qui résident à Béthel, sortirent à la rencontre d'Élisée et lui dirent: "Sais-tu qu'aujourd'hui Yahvé va emporter ton maître par-dessus ta tête?" Il dit: "Moi aussi je sais; silence!"

Élie lui dit: "Élisée! Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'à Jéricho" ; mais il répondit: "Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas !" et ils allèrent à Jéricho.

Les frères prophètes qui résident à Jéricho s'approchèrent d'Élisée et lui dirent: "Sais-tu qu'aujourd'hui Yahvé va emporter ton maître par- dessus ta tête?" Il dit:

[Annexe 1b]

"Moi aussi je sais; silence !"

Élie lui dit: "Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'au Jourdain"; mais il répondit: "Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas!" et ils s'en allèrent tous deux.

Cinquante frères prophètes vinrent et s'arrêtèrent à distance, au loin, pendant que tous deux se tenaient au bord du Jourdain.

Alors Élie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent d'un côté et de l'autre, et tous deux traversèrent à pied sec.

Dès qu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée: "Demande: Que puis- je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi?" Et Élisée répondit: "Que me revienne une double part de ton esprit!"

Élie reprit: "Tu demandes une chose difficile: si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera; sinon, cela n'arrivera pas."

Or, comme ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu se mirent entre eux deux, et Élie monta au ciel dans le tourbillon.

Élisée voyait et il criait: "Mon père! Mon père! Char d'Israël et son attelage!" puis il ne le vit plus et, saisissant ses vêtements, il les déchira en deux.

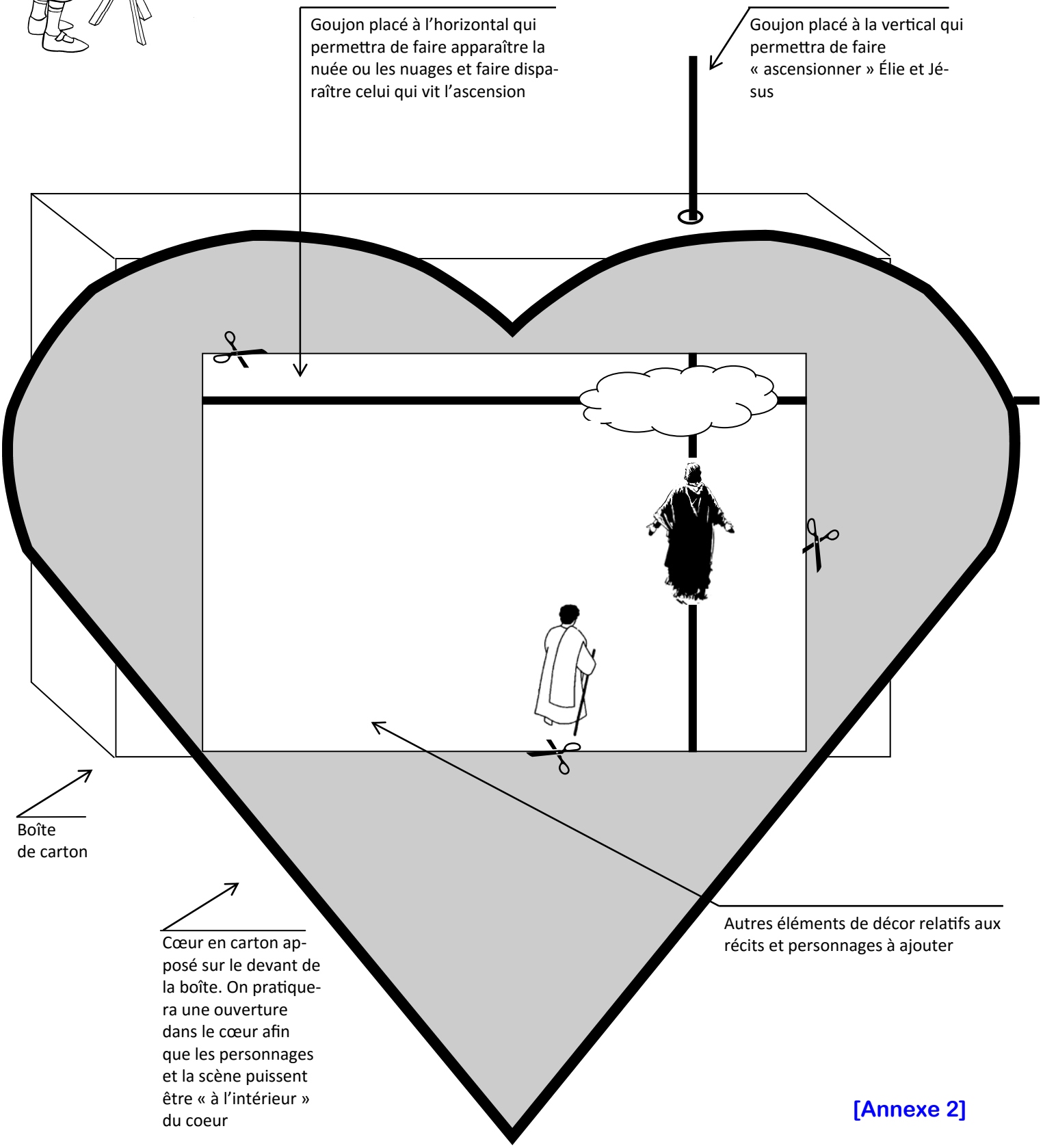
Il ramassa le manteau d'Élie, qui avait glissé, et revint se tenir sur la rive du Jourdain. Il prit le manteau d'Élie qui avait glissé et il frappa les eaux en disant : « Où est Yahvé, le Dieu d'Élie ? » Il frappa lui aussi les eaux, qui se divisèrent d'un côté et de l'autre, et Élisée traversa.

Les frères prophètes de Jéricho le virent à distance et dirent : « L'esprit d'Élie s'est reposé sur Élisée ! » ; ils vinrent à sa rencontre et se prosternèrent à terre devant lui. Ils lui dirent : « Il y a ici avec tes serviteurs cinquante braves. Permets qu'ils aillent à la recherche de ton maître; peut-être l'Esprit de Yahvé l'a-t-il enlevé et jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée », mais il répondit : « N'envoyez personne. »

Cependant, comme ils l'importunaient de leurs instances, il dit : « Envoyez ! » Ils envoyèrent donc cinquante hommes, qui cherchèrent pendant trois jours sans le trouver. Ils revinrent vers Élisée qui était resté à Jéricho, et il leur dit : « Ne vous avais-je pas prévenus de ne pas aller ? »

Un théâtre d'ascension

Pédagogie des 6-8 ans



[Annexe 2]

Si tu me vois monter au ciel

Air : le petit coupeur de paille

Paroles : Colette Beauchemin

1. Rest(e) ici je vais à Béthel
   Jusqu'à la maison de Dieu
   C'est là où mon Dieu m'appelle
   Je veux faire tout ce qu'il veut

Non jamais j'te quitt'rai
Peu importe où que tu ailles
Non jamais j'te quitt'rai
N'import' où je te suivrai.

2. Dieu m'envoie en Terre Promise
   À la ville de Jéricho
   Il faut bien que je te quitte
   Pour traverser le Jourdain

3. Élie s'en va au bord de l'eau
   Élisée le suit de près
   Comme un bâton de son manteau
   Il sépare ainsi les eaux.

4. Avant de monter vers mon Dieu
   Demande-moi ce que tu veux
   Élisée aussitôt lui dit :
   Donne-moi de ton esprit.

2e refrain :
Si tu me vois monter
Tu recevras ce que tu veux
Tu auras mon Esprit
Tu seras prophète aussi.

5. Élie partit en char de feu
   Élisée le vit monter
   L'Esprit d'Élie entra en lui
   Il devint prophète comme lui.

[Annexe 3a]

Pourquoi fixer le ciel?

Chant: Michel Scouarnec. Jo Akepsimas

Pourquoi fixer le ciel?
Pourquoi pleurer sa mort?
Pourquoi pleurer ?
Je sais qu'il est vivant,
Il est vivant!

❶

Sa tombe est vide,
Le ciel est vide,
Mais notre cœur est plein de lui,
Dieu vivant
Mais notre cœur est plein de lui.

❷

Nos mains sont vides,
Nos yeux sont vides,
Mais nos chemins mènent vers lui,
Dieu vivant,
Mais nos chemins mènent vers lui.

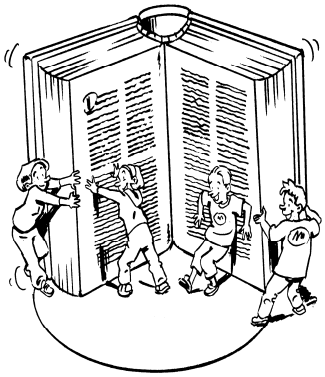
❸

Longue est la route,
Dure est la route,
Mais notre pain parle de lui,
Dieu vivant,
Mais notre pain parle de lui.

http://www.starzik.com/mp3/titres/Pourquoi-fixer-le-ciel-5572256.html

http://cantiques.karaokes.free.fr/select.php?video=2267

[Annexe 3b]



L'ASCENSION DE JÉSUS

D'APRÈS LES ACTES DES APÔTRES, 1, 1-14

Après sa mort, Jésus s'est fait voir plusieurs fois à ses apôtres. Pendant quarante jours il est venu parmi eux et leur a parlé longuement du Règne de Dieu.

Au cours d'un repas qu'il partageait avec ses apôtres, Jésus leur demanda de ne pas quitter Jérusalem, et d'attendre ce que le Père avait promis. Il leur dit: « *N'oubliez pas la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau; mais vous, c'est dans le Saint-Esprit que vous serez baptisés d'ici quelques jours.* »

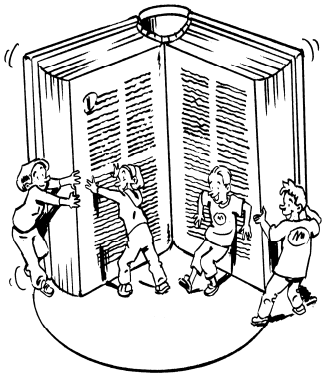
Réunis autour de lui, les apôtres lui demandaient: « *Seigneur, est-ce maintenant que tu vas établir définitivement le règne de Dieu sur la terre?* »

Jésus leur répondit: « *Vous n'avez pas à connaître le temps que le Père a choisi, mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit, le Souffle de Dieu qui viendra en vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, et jusqu'au bout de la terre.* »

Après ses paroles, les apôtres virent Jésus s'élever au ciel et disparaître dans une nuée qui le cacha à leurs yeux. Comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient près d'eux et disaient: « *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder au ciel? Jésus, qui vous a été enlevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel.* »

Les apôtres quittèrent alors le Mont des Oliviers (***c'est là que les juifs attendaient la venue de Dieu, le jour où il descendrait comme un Roi pour venir régner sur toute la terre)*** et ils retournèrent à Jérusalem. Ils montèrent dans la chambre haute et, tous en communion, ils priaient le Seigneur.

[Annexe 4a]



L'ASCENSION DE JÉSUS

TRADUCTION DE LA BIBLE DE JÉRUSALEM
ACTES DES APÔTRES, 1, 1-14

J'avais consacré mon premier livre, Théophile, à tout ce que Jésus avait fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour où, après avoir donné, dans l'Esprit Saint, ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé.

C'est à eux qu'il s'était présenté vivant après sa passion: ils en avaient eu plus d'une preuve alors que, pendant quarante jours, il s'était fait voir d'eux et les avait entretenus du Règne de Dieu.

Au cours d'un repas avec eux, il leur recommanda de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, "celle, dit-il, que vous avez entendue de ma bouche : Jean a bien donné le baptême d'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours."

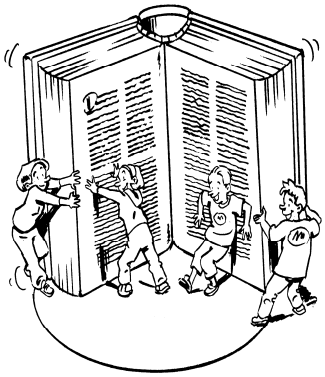
Ils étaient donc réunis et lui avaient posé cette question: "Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? "

Il leur dit: "Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."

À ces mots, sous leurs yeux, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs regards. Comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se trouvèrent à leur côté et leur dirent: "Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel."

Quittant alors la colline appelée Mont des Oliviers, ils regagnèrent Jérusalem— cette colline n'en est distante que d'un chemin de sabbat. À leur retour, ils montèrent dans la chambre haute où se retrouvaient Pierre, Jean, Jacques et André ; Philippe et Thomas ; Barthélemy et Matthieu ; Jacques fils d'Alphée, Simon le zélote et Jude fils de Jacques. Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

[Annexe 5]



Moïse rencontre Dieu dans la nuée sur la montagne

Livre de l'Exode, chapitre 19, versets 1 à 15
Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, aujourd'hui même, les fils d'Israël arrivèrent au désert du Sinaï. 2 Ils partirent de Refidim, arrivèrent au désert du Sinaï et campèrent dans le désert. -Israël campa ici, face à la montagne, 3 mais Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela de la montagne en disant: " Tu diras ceci à la maison de Jacob et tu transmettras cet enseignement aux fils d'Israël: 4 Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai fait arriver jusqu'à moi. 5 Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez ma part personnelle parmi tous les peuples-puisque c'est à moi qu'appartient toute la terre- 6 " et vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. " Telles sont les paroles que tu diras aux fils d'Israël. " 7 Moïse vint; il appela les anciens du peuple et leur exposa toutes ces paroles, ce que le Seigneur lui avait ordonné. 8 Tout le peuple répondit, unanime: " Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique. " Et Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple. 9 Le Seigneur dit à Moïse: " Voici, je vais arriver jusqu'à toi dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi et qu'en toi aussi, il mette sa foi à jamais. " Et Moïse transmit au Seigneur les paroles du peuple. 10 Le Seigneur dit à Moïse: " Va vers le peuple et sanctifie-le aujourd'hui et demain; qu'ils lavent leurs manteaux, 11 qu'ils soient prêts pour le troisième jour, car c'est au troisième jour que le Seigneur descendra sur le mont Sinaï aux yeux de tout le peuple. 12 " Fixe des limites pour le peuple en disant: "Gardez-vous de monter sur la montagne et d'en toucher les abords. " Quiconque touchera la montagne sera mis à mort! " 13 Nulle main ne touchera le coupable, mais il sera lapidé ou percé de traits. Bête ni homme ne survivra. Quand la trompe retentira, quelques-uns monteront sur la montagne. " 14 Moïse descendit de la montagne vers le peuple. Il sanctifia le peuple, ils lavèrent leurs manteaux 15 et il dit au peuple: " Soyez prêts dans trois jours.

[Annexe 5b

INFORMATION

Moïse sépara les eaux de la Mer Rouge
avec le bois de son bâton.
Tous alors purent traverser à pieds secs.

INFORMATION

Durant 3 jours et 3 nuits,
les apôtres croyaient Jésus chez les morts.
Jésus leur avait pourtant
annoncé sa résurrection.

INFORMATION

Le tombeau de Jésus fut trouvé vide. Tous alors cherchaient le corps de Jésus. Certains pensaient qu'il avait été volé. Jésus leur avait pourtant annoncé trois fois sa résurrection.

INFORMATION

Le baptême veut dire qu'on se plonge avec Jésus dans sa mort et sa résurrection. C'est pour cela qu'on met de l'eau par dessus la tête de ceux qu'on baptise.

INFORMATION

À la création du monde,
Dieu sépare les eaux de la terre (du «sec»)
pour que la vie devienne possible.

[Annexe 6a]

INFORMATION

Sur la croix,
Jésus traversa les eaux
de la mort.

INFORMATION

À sa résurrection,
Jésus monta au ciel,
comme le soleil se levait.

INFORMATION

Moïse rencontra le Dieu Tout-Puissant
dans le feu et dans le tonnerre du ciel,
en haut de la montagne.

INFORMATION

Moïse gravit difficilement
la montagne du Sinaï
pour y rencontrer Dieu.

INFORMATION

Deux anges, en vêtements blancs,
étaient assis là où on avait reposé
le corps de Jésus.

[Annexe 6b]

INFORMATION

Moïse entra dans la nuée.
Le peuple resta en bas de la montagne.
Il ne pouvait rien voir de la rencontre
entre Dieu et Moïse.

INFORMATION

La foule attendait Moïse en bas de la montagne.
Personne ne reçut l'Esprit-Saint.
Seul Moïse avait sur lui l'Esprit de Dieu. De même,
les frères prophètes qui attendaient en bas,
ne reçurent pas l'Esprit de Dieu. Seul Élisée.

INFORMATION

On dit, dans les évangiles,
que Jésus a dit trois fois à ses disciples,
avant sa mort, qu'il allait ressusciter.

INFORMATION

Les premiers chrétiens qui recevaient le baptême,
se plongeaient trois fois dans l'eau,
au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

[Annexe 6c]

Ma prière en Dieu

Comment prier? Nous pouvons évidemment « dire » beaucoup de choses « à » Dieu par notre prière. Nous pouvons aussi faire silence et laisser l'Esprit Saint nous faire participer au dialogue amoureux entre le Père et le Fils. La prière monte alors en nous mystérieusement. Écoutez le murmure de l'Esprit Saint au plus intime de vous-mêmes et prenez le temps d'écrire la prière qui peut-être s'éveillera en vous!

Consigne : pour l'écriture de votre prière, utilisez au moins une des images que nous avons écrites dans le cadre à gauche.

Quelques images dont nous avons discuté ensemble :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____ Amen

[Annexe 7]

SUGGESTIONS
D'AMÉNAGEMENTS LITURGIQUES

Afin de favoriser la participation plus active des catéchisés et de toute l'assemblée lors du dimanche de l'ascension, voici quelques propositions d'aménagements liturgiques :

Décors

- Afficher dans l'église les plans réalisés par les groupes de catéchisés de 9-12 ans ;
- On pourra aussi exposer les théâtres réalisés par les groupes de catéchisés de 6-8 ans ;

Interventions lues

- Choisir les enfants et les prières qui seront lues après l'homélie ou à l'action de grâce à la fin de la célébration. Les prières des enfants ne sont pas habituellement écrites sous forme de « prières universelles ».
- La première lecture pourrait être proclamée par 4 personnes dont des catéchisés :

  Narrateur : Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait :

  Jésus : « C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. »

  Narrateur : Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient :

  Apôtres : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » Jésus leur répondit :

  Jésus : « Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit, qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

  Narrateur : Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient :

  2 jeunes revêtus d'une aube : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

SUGGESTIONS
D'AMÉNAGEMENTS LITURGIQUES

Exploiter l'élément-clé donné par les « deux hommes en vêtement blanc »

- Au moment opportun lors de l'homélie, deux personnes en vêtement blanc (des enfants ou des adultes) pourraient revenir (s'ils étaient de la proclamation de la première lecture) et refaire cette annonce en ces termes : « Gens de la paroisse X, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »
- L'homéliste pourrait reprendre cette question et demander à l'assemblée d'identifier des moments où Jésus est revenu parmi nous non pas en descendant du ciel mais en partant de la terre pour monter vers le ciel.

  Un petit travail en petite équipe dans les bancs pourrait être proposé ou encore un échange à main levée avec toute l'assemblée.

L'homéliste pourra s'inspirer des propos de Saint-Augustin :

Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même nous a dit : *Nul n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel , le Fils de l'homme* (Jn 3,13).
Il semble ne parler que de lui seul. Les autres vont donc rester en plan, puisque seul est monté celui qui était descendu ? Que vont faire les autres ? S'unir à son corps, de manière qu'il n'y ait plus qu'un seul Christ, qu'il descende ou qu'il monte.
La Tête est descendue, elle monte avec son corps. Il a revêtu l'Église qu'il s'est fait présenter, *sans tache ni ride* (Ep 5,27*)*. Il monte seul, mais nous montons nous aussi, quand nous lui sommes tellement unis que nous sommes ses membres; avec nous il forme un seul tout, aussi est-il UN, toujours UN. L'unité nous lie au Christ unique. Seuls ne montent pas ceux qui ont refusé de faire un avec lui.

Les chemins vers Dieu. Lettres chrétiennes N°11, p.276-277